

# RENDEZ VOUS, VOUS ÊTES CERNÈS

Georges BERDOT

Contes musicoristiques du Pays

Création à LEOGNAN

## **Quelques notes sur le spectacle (mais elles n'engagent que moi)**

### **L'histoire**

*Un client (pour le moins étrange) demande à un détective (pour le moins singulier) de lire un vieux grimoire sur lequel ont été consignés 12 petites histoires. Ce grimoire (sa page de garde est annotée de signes et de mots pour le moins bizarres) a pour titre "Petits contes du Pays des Graves et des landes de Cernès". Le détective, après avoir lu les contes, s'apercevra que ceux ci cachent, un peu à la manière d'un puzzle (chaque conte délivre un indice), une information d'une importance extrême, et que son client, désireux d'acquérir cette information, a pour projet de détruire la "mémoire des peuples". Fort heureusement, le détective, aidé en cela par son arrière grand-père (on retrouve là une grande figure de Léognan), saura faire face au danger qui guette notre petit monde.*

### **ATTENTION**

*Les contes ci-après (ils sont indépendants les uns des autres et ont leur début et fin propres) ne sont nullement classés dans l'ordre. Il appartient au metteur en scène (et ce en fonction de l'interprétation et des groupes intervenants) de les ordonner..*

### **Note de Mise en scène**

*On retrouve dans le spectacle toutes les techniques inhérentes à la scène (jeu théâtral, chant, danse, musique, expression corporelle, magie, cirque, etc). Compte tenu de sa spécificité (il est raconté 12 histoires différentes), il permet une très grande souplesse d'interprétation. Il permet également de proposer un important travail de "fabrication" (marionnettes, costumes, masques, maquillages, etc).*

*Sa seule difficulté réside dans sa mise en espace (une même histoire fait appel à plusieurs espaces scéniques différents) et (peut-être) sa durée (pour ce qui est de celle-ci, elle est parfois nécessaire / Faire participer un atelier quel qu'il soit nécessite que celui-ci puisse évoluer dans le cadre d'une histoire, et non de façon isolée, sans lien aucun avec le thème de la soirée)..*

### **Autre indication scénique..**

*La fin du spectacle nous amène la solution des énigmes. En vérité, chaque conte désigne une commune du Pays des Graves et des Landes de Cernès. Cette solution est trouvée par le vieux Léon (mémoire vivante du pays).. Il est possible de "changer" la fin du spectacle, de la faire sortir du "théâtre", et de jouer avec le public.. Les indices dévoilés permettant aux spectateurs eux-même de trouver la ville recherchée..*

*Il faut considérer chaque conte comme une histoire à part entière (entendre par là qu'elle doit se suffire à lui-même et ne pas être dépendante de l'énigme qui est proposé. Ce n'est qu'à la fin du spectacle qu'on prend conscience que les contes, de par leur thème, font référence à une ville..*

**Georges Berdot**

## Début du spectacle

---

### 2 espaces scéniques

Scène 1.. Bureau du détective Marlowe. En fond de scène, une fenêtre donne sur la rue..

Scène 2.. Chambre d'un musicien / Pierrot / Ce logement se trouve de l'autre côté de la rue / La fenêtre se trouve donc en façade

NB/ Les deux logements (nul besoin d'en dresser les murs / Ne "jouer que sur le seul encadrement de la fenêtre) sont donc en vis à vis / la scène 2 est toutefois quelque peu surélevée de façon à ce que le public en ait une bonne visibilité..

---

Musique saxophone (Jazz)

Eclairage sur scène 2..

Un musicien joue du saxophone..

Eclairage sur scène 1..

Bureau du détective Marlowe. Une table, deux chaises, un vieux téléphone, un fax..

Marlowe (tout du détective tel qu'on peut se l'imaginer) est là. Elle est assise. Elle semble attendre. En face d'elle, un homme (ou une femme) d'une élégance extrême (il tourne quelque peu le dos au public et son visage reste le plus souvent dans l'ombre)..

Marlowe se lève, va jusqu'à la fenêtre, allume une cigarette / elle referme la fenêtre.

On n'entend plus le saxophone (mais on continue de voir le musicien jouer)..

### **Voix off Marlowe**

A franchement parler, cette histoire avait commencé de façon bizarre. Pour ne rien vous cacher, ce type ne m'inspirait guère confiance, mais je n'étais pas dans une situation où je pouvais me permettre de refuser un client, aussi bizarre soit-il. Dans ma profession.. / ..

### **Marlowe**

(au public/rupture)Je suis, vous l'avez compris, détective privé !

### **Voix off Marlowe**

les affaires ne sont guère florissantes. Oui, je sais, le cinéma a beaucoup magnifié notre travail ! Mais la réalité est tout autre, plus sordide. Les enquêtes que nous menons se résument la plupart du temps à des filatures..

### **Marlowe**

Un époux ou une épouse que son conjoint suspecte d'adultère !

### **Voix off Marlowe**

Ou à de banales enquêtes de moralité. Mais, là, c'était autre chose !..

Elle ouvre la fenêtre. On entend à nouveau le musicien jouer. Elle jette sa cigarette. Elle referme la fenêtre.

*On n'entend plus le saxophone..*

**Marlowe** Oui, cette affaire se présentait de façon bizarre..

**Le client** Vous avez dit bizarre ?

**Marlowe** .. ??.. Moi, j'ai dit bizarre ?

**Le client** Oui, vous avez dit bizarre !

**Marlowe** Comme c'est bizarre !.. Veuillez m'excuser, mais j'ai du réfléchir à voix haute !

**Le client** Alors, cette affaire, vous la prenez ou pas ?

**Voix off Marlowe** Je n'étais pas en état de refuser un client, mais je n'ai pu m'empêcher de répondre..

**Marlowe** J'en doute..

**Le client** *(se levant)* En ce cas, tant pis pour vous !

**Marlowe** *(s'empressant tout aussitôt de se décider)* Je prends !.. Mais vous avouerez que l'affaire est pour le moins particulière !.. Pourquoi ne pas vous en occuper vous même ?

**Le client** Je ne suis pas d'ici. Et j'ai pensé que seul quelqu'un d'ici pouvait m'aider !.. *(regardant par la fenêtre)* Bizarre !

**Marlowe** Pardon ?

**Le client** Ce jazzman !.. A Memphis, pourquoi pas !.. Mais ici, à Léognan..??..

**Marlowe** *(embarrassé)* Et bien..

**Voix off Marlowe** A dire vrai, j'avais demandé à Pierrot, mon voisin d'en face, de jouer du jazz chaque fois qu'un client me rendait visite. Afin de donner une ambiance plus professionnelle à mes activités, et d'impressionner par la-même ma clientèle !. Mais, là, visiblement, mon "truc" ne marchait pas..

**Le client** Je pensais entendre une musique plus appropriée à votre pays des Graves et des landes de Cernès!

*Marlowe va jusqu'à la fenêtre. Il l'ouvre / Musique..*

**Marlowe** Pierrot ?.. *(le dit Pierrot arrête de jouer)* Tu peux lâcher ton saxo ! Et reprendre la musique que tu joues habituellement !

*Pierrot sourit, attrape un accordéon et entonne tout aussitôt une chanson à boire..  
Marlowe, après l'avoir regardé jouer un moment, referme la fenêtre..*

- Marlowe** Résumons nous ! Vous me demandez de lire ce grimoire.. et d'y trouver un renseignement ?
- Le client** Oui.
- Marlowe** Mais quel renseignement ?.. Un nom, un lieu, une date, un mot, un fait ?
- Le client** Probablement un peu de tout cela !
- Marlowe** *(lisant le titre du grimoire)* "Contes du pays des Graves et des landes de Cernes" !
- Le client** 12 contes ! Et un dernier feuillet sur lequel on a écrit quelques mots ! Bien, je vous laisse et vous souhaite une bonne lecture ! Je reviendrai vous voir d'ici quelques jours ! Si vous avez mon renseignement, je doublerai la somme. *(il lui lance une liasse de billets de banque)*.. A vous revoir, Marlowe !
- Marlowe** A vous revoir, Monsieur !.. Monsieur qui, à propos ?
- Le client** Smith ? Ca vous va ? *(il quitte la scène)*
- Marlowe** *(il décroche le téléphone, il compose un numéro)* C'est toi, papi ?.. Dis moi, j'ai un client.. Oui, oui, un client.. Non, non, un vrai client.. Un peu bizarre, mais un vrai client.. Un étranger, il a un léger accent et un regard qui fout mal à l'aise !.. Enfin, bref, je crois que tu pourrais m'aider !.. J'ai un truc à trouver.. Oui, un truc.. Caché dans un vieux grimoire !.. Quoi ?.. Non, ça, j'en sais rien ! Un truc, mais je ne sais pas quoi !.. Ce qui m'intéresserait, c'est que tu lises le bouquin et que tu essayes de chercher avec moi ce qu'il peut cacher.. Oui, oui.. 12 contes !.. Un a deux feuillets par conte !.. Je te les faxe?.. D'accord !.. Je passerai te voir demain, on confrontera nos lectures !.. Je t'embrasse ! *(Il raccroche, il va jusqu'au fax, il y pose dessus le grimoire et en faxe le contenu / Bruit de la Machine)*..
- Marlowe** *(au public)* Oui, je sais, c'est pas très réaliste, mais si j'avais dû faxer tous les feuillets, les uns après les autres, on en avait pour deux heures *(Il reprend le grimoire. Il s'installe derrière son bureau.. Il l'ouvre, en retire un manuscrit.. Il en commence la lecture.. Pierrot, quant à lui, est parti se coucher)*
- .

### **NOTE DE MISE EN SCENE**

*Le bureau Marlowe est un décor récurrent. On le retrouvera tout le long du spectacle.*

*Après visualisation du conte, on retourne chez Marlowe.*

*La chambre du musicien, quant à elle, peut ne plus avoir lieu d'être par la suite. Mais il est possible de la garder et d'en suivre les "péripéties" (entendre par là la "vie" de Pierrot qu'on retrouverait, comme Marlowe, après chaque conte / exemples divers = Il boit-il compose- il reçoit des amis- il reçoit sa petite amie-il reçoit la visite de son voisin qui se plaint pour tapage nocturne-il reçoit la visite de la police-etc, etc..)*

# La lettre

-----Concerne Saucats et Balizac -----

## **Thème**

2ème guerre mondiale / La résistance

## **Interprétation**

Paulette (une jeune factrice), Mme Martin (une vieille dame), un commandant allemand, un milicien, une infirmière allemande, une chorale de 4 à 16 cyclistes, deux soldats allemands, un gemmeur (paysan)

## **Techniques scéniques**

Jeu théâtral + Chant + Musique..

## **Décors et surfaces scéniques**

Scène 1 = Un chemin dans la forêt..

Scène 2 = Un bureau de la Kommandantur.

Scène 3 = Un espace permettant à une chorale (4 cyclistes) de chanter..

## **Pour mémoire../..**

Pour ce qui est de la chorale, elle intervient quatre fois. On peut à chaque fois changer les interprètes ou garder les mêmes (attention = Les 4 derniers cyclistes à intervenir ont du texte)..

-----

Marlowe ouvre le grimoire, en retire un manuscrit et en commence la lecture..

**Voix off** Sais tu, l'ami, que la terre se venge parfois de la folie des hommes, en leur buvant le sang, en leur mangeant la chair.. Il en va de mon histoire, comme celle d'une roue.. qui tournerait parfois dans le mauvais sens../..

## **Lumière sur scène 3**

4 jeunes cyclistes, très vieille France, pied à terre, tenant leur bicyclette,/ Ils commencent à chanter..

Quand on partait de bon matin / Quand on partait sur les chemins /  
A bicyclette /  
Nous étions quelques bons copains / Y avait Fernand y avait Firmin / Y avait  
Francis et Sébastien  
Et puis Paulette../..

## **Lumière sur scène 1**

Une jeune femme sur un vélo. Elle respire la joie de vivre..  
En réalité , le vélo est fixé au sol comme pour un home-trainer..  
Le paysage défile derrière elle pour donner l'impression qu'elle avance..

*../.. On était tous amoureux d'elle / On se sentait pousser des ailes /  
 A bicyclette /  
 Sur les petits chemins de terre / On a souvent vécu l'enfer / Pour ne pas mettre pied  
 à terre /  
 Devant Paulette /  
 Faut dire qu'elle y mettait du cœur / C'était la fille du facteur /  
 A bicyclette  
 Et depuis qu'elle avait huit ans / Elle avait fait en les suivant / Tous les chemins  
 environnants /  
 A bicyclette..*

### **Noir sur scène 3**

*Elle a ralenti son allure de façon à se retrouver à côté d'un gemmeur qui transporte sa récolte sur une brouette..*

**Paulette** Bonjour Firmin

**Le gemmeur** Bonjour Paulette ! Tu me prends sur ton porte-bagage ?

**Paulette** Toi, sur un vélo ! Mais tu tomberais !

**Lui** Pas si je t'entoure la taille de mes bras !

**Paulette** Firmin, tu es un vieux polisson ! Je le dirai à ta Germaine !

**Le gemmeur** (Rire).. Fais attention, petite, ils sont partout !

*Elle appuie sur les pédales, il disparaît..*

### **Lumière sur scène 3**

*4 cyclistes (même « look » que les précédents) reprennent la chanson..*

*Quand on partait de bon matin / Quand on partait sur les chemins /  
 A bicyclette /  
 Nous étions quelques bons copains / Y avait Gaston y avait Justin / Y avait Léon et Félicien Et  
 puis Paulette /  
 Nous étions jeunes et pleins de vie / c'était vraiment le paradis /  
 Avec paulette /  
 On était jeunes, on était fous / toute la vie s'offrait à nous / on n'en voyait jamais le bout  
 A bicyclette /  
 Comment pouvait-on se douter / qu'un jour la guerre éclaterait /  
 Plus d'amourette /  
 mais jamais rien ne l'arrêta / ni les SS ni les soldats / elle rayonnait avec éclat /  
 Notre Paulette..*

### **Noir sur scène 3**

*Elle arrête de pédaler.  
 Deux soldats allemands font barrage devant elle..*

**Soldat 1** Où allez vous ?

**Paulette** Voir Mme Martin, une lettre à lui remettre !

**Soldat 1** Mme Martin travaille à la Kommandantur ?

**Paulette** Non, disons plutôt que la Kommandantur s'est installée chez Mme Martin !

**Soldat 2** *à son compagnon, parlant de Paulette*) Je la connais, elle travaille à la poste, tu peux la laisser passer !

**Paulette** *(lui donnant son vélo, mutine)* C'est gentil à toi, soldat. Je récupérerai mon vélo tout à l'heure !

**Soldat 2** *(la regardant partir, émerveillé)* Ha, ces françaises !

### **Noir sur scène 1 / Lumière sur scène 3**

4 cyclistes (même « look » que les précédents » reprennent la chanson)..

*Quand on partait de bon matin / Quand on partait sur les chemins /  
A bicyclette  
Nous étions quelques bons copains / Y avait Michel y avait Quentin / Y avait René  
et Saturnin /  
Et puis Paulette  
Nous étions jeunes et pleins d'allant / tout était beau et excitant /  
avec Paulette  
Elle avait le cœur tirelire / on y mettait tous nos sourires / et puis nos joies, et puis nos rires  
A bicyclette  
Comment aurait-on pu penser / qu'un jour la guerre frapperait /  
A l'aveuglette  
de bleu, de blanc, et puis de rouge / ses jolis yeux se colorèrent / elle devint reine et  
messagère /  
A bicyclette*

### **Lumière sur scène 2**

*Mme Martin (une vieille femme) est assise dans un fauteuil.  
Une infirmière (allemande) la soigne. Un commandant SS regarde faire..  
Paulette entre..*

**Paulette** Que s'est-il passé ?

**L'infirmière** Elle a eu un malaise en rendant visite au commandant !

**Paulette** Grave ?

**L'infirmière** Et bien.. Non, quelques jours de repos, et il n'y paraîtra plus !

*Mais elle fait comprendre à Paulette et au commandant que la pauvre femme est condamnée..*

*Entrée d'un milicien.*

*Il est accompagné de soldats allemands qui encadrent un groupe de 4 jeunes gens (les cyclistes)*

*(NB) Les soldats allemands peuvent être les mêmes que ceux vus auparavant..*

**Le commandant** C'est quoi ?

**Le milicien** Il est possible qu'on ait affaire à des résistants ! On les a surpris non loin d'ici à bicyclette ! Ils disent être lycéens et avoir l'habitude de faire du vélo dans le coin, mais je doute qu'ils disent la vérité.. *(Paulette éclate de rire)*.. Pourquoi ris tu ?

**Paulette** Parce que je les connais. *(Moqueuse)* Drôles de résistants !.. Quant à ce qui est de leur talent de cycliste, disons qu'ils arrivent à me suivre !

**Le milicien** Pourquoi te suivent-ils ?

**Paulette** Et bien, pour pénétrer dans la Kommandantur, et la faire sauter !

**Le milicien** Quoi ?

**Paulette** *(Elle rit)*. Ha ça, si tu voyais la tête que tu as ? Pourquoi à ton avis me suivrait-on à bicyclette ? Si ce n'est pour me conter fleurette !

**Le milicien** ..!!!..

**Mme Martin** Elle a raison. Ces gamins ont les jeux de leur âge. En faire des résistants, c'est ridicule ! De plus, je connais le plus jeune, c'est mon neveu, et il vient souvent me voir !..

**Le milicien** Vous, je ne vous permets..

**Le commandant** Il suffit !.. Vous avez quelque chose contre ces 4 gamins ?

**Le milicien** Et bien.. non, rien de sûr, mais je suppose que..

**Le commandant** Vous prendrez leurs noms et les relâcherez ! Je n'en suis pas encore à fusiller des gamins sur des suppositions !.. *(A Paulette)*.. Quant à vous, jeune effrontée, puis je savoir pourquoi vous êtes ici ?

**Paulette** Une lettre à remettre à Mme Martin

**Le commandant** Puis je la voir ?

**Paulette** *(lui donnant la lettre)* Rassurez vous, elle a été vue par la censure..

*Il y jette un oeil, il semble accuser le coup, il rend la lettre à Paulette.*

**Mme Martin** Paulette, peux tu me lire cette lettre ? J'ai les yeux qui ne voient plus très bien. Et puis, autant te le dire, je ne me sens pas trop gaillarde.

**Paulette** *(Elle hésite)*.. Elle vient d'Auschwitz, c'est une lettre de votre petit fils !

**Mme Martin** Bien, très bien !.. Lis moi la lettre, petite, lis la moi.

**Paulette** (*lisant la lettre*) "Chère maman. Cette lettre est la dernière que je t'écris. Je viens d'apprendre que je serai très prochainement libéré./..

**Le milicien** Quoi ? Il m'étonnerait..

**Le commandant** Il suffit !.. Continuez, Mademoiselle !

**Paulette** ..../.. je pense donc pouvoir te serrer à nouveau dans mes bras d'ici un à deux mois. Ici, on nous traite durement mais sans méchanceté. Quant à tous les colis que tu m'a envoyés, je les ai bien reçus.. Je m'en suis gardé certains car nous organisons au camp une grande fête dans 3 jours. Ce ne sera pas comme chez nous, quand tu m'amenaient voir les lucioles éclore dans le ciel à la nuit tombante près de ce grand étang entouré de pins où j'aimais à me baigner ..!!!..

*Elle s'est interrompue car Mme Martin (elle écoutait la lettre avec un bonheur évident) s'est affalée sur elle même..*

*L'infirmière ne peut que constater son décès..*

**L'infirmière** C'est fini !

**Le milicien** Et bien, c'est pas un mal..

**Le commandant** (*récupérant la lettre*) Taisez vous.. et sortez de ce bureau !

**Le milicien** .. !!..

*Le milicien, vexé de se voir ainsi éconduit, quitte la scène..*

**Le commandant** Quant à vous, Mademoiselle.. (*Il hésite. On peut penser qu'il va la rabrouer*).. J'ai une fille de votre âge, j'aimerais assez qu'elle vous ressemble !.. Allez !

*Paulette sourit et quitte la scène..*

**Les 4 cyclistes** ..??..

**Le commandant** En êtes vous amoureux ?.. (*ils ne répondent pas, il sourit*).. Elle le mérite.. Elle est jolie, elle est "bien".. (*regardant la lettre*) Elle a tout inventé !.. C'est là un avis de décès ! Son petit fils est mort !.. Vous étiez son cousin ?

**Cycliste 1** Oui, il avait 3 ans de plus que moi !

**Le commandant** Désolé !.. (*regardant Mme Martin*) Il serait bon de la ramener dans sa chambre ! Je vous laisse vous en occuper.. (*au moment de partir*) Autre chose ! Je suis soldat, et si ce que je fais ne me plaît pas toujours, je le fais !.. Je n'aimerais pas vous retrouver sur mon chemin !..

*Il quitte la scène en compagnie de l'infirmière et des soldats..*

**Cycliste 4** Ta tante est morte en souriant.. Ce qu'a fait Paulette est fantastique !

**Cycliste 2** Encore plus fantastique que vous ne le pensez !.. Elle nous a donné les renseignements que nous étions venus chercher !

**Les 3 autres** .. ??..

**Cycliste 2** Ton colis, je l'ai bien reçu.. "Londres a eu nos renseignements".. Nous organisons une fête dans 3 jours.. "3 jours !".. Les lucioles éclore dans le ciel !

**Cycliste 3** ..!!.. "Parachutage"..

**Cycliste 2** "près de ce grand étang entouré de pins où j'aimais à me baigner.. "..

**Cycliste 4** L'étang de Ferrière à Balizac !.. Rappelez vous, la 1ère fois que nous avons rencontré Paulette, c'était à Balizac !( *Ils rient..*)

**Cycliste 1** Bon dieu, la guerre finie, je la demande en mariage !

**Cycliste 2** (*faisant comprendre que tous vont agir de même*) Il m'est avis qu'elle va crouler sous les demandes !

*Ils rient de plus belle.. Ils chantent..*

*Quand le soleil à l'horizon / Profilait sur tous les buissons /  
Nos silhouettes*

*On revenait fourbus contents / Le cœur un peu vague pourtant / De n'être pas seul un instant*

*Avec Paulette*

*Prendre furtivement sa main / Oublier un peu les copains / baiser ses lèvres de  
satin*

*La bicyclette*

*On se disait c'est pour demain / J'oserai, j'oserai demain / Quand on ira sur les chemins*

*A bicyclette*

## **NOIR FINAL**

-----  
*Marlowe repose le manuscrit.*

# Cochon qui s'en dédie

----- Concerne Saint Selve et Origine -----

## **Thème**

*Les heurs et malheurs d'un voleur de cochons..*

## **Interprétation**

*Laurent (un paysan), Berthe (épouse de Laurent / une maîtresse femme), St Antoine, une religieuse, Dieu, la vierge Marie, un moine, x enfants (ceux de Laurent et de Berthe / ces enfants peuvent être joués par des adultes)..*

## **Techniques scéniques**

*Jeu théâtral + Chant*

## **Décors et surfaces scéniques**

*Scène 1 = Une chambre (un lit, une table, quelque chaises, de la cochonnaille)..*

*Scène 2 = Une zone dans laquelle interviendront les enfants (intervention possible sur la scène 1)*

*Scène 3 = Une zone dans laquelle interviendront les religieux pour chanter..*

*Scène 4 = Dans le public..*

-----  
-----  
*Marlowe prend un manuscrit. Il le lit..*

**Voix off** Sais tu, l'ami, que rien n'est pire que le supplice du remords. Et il en fut ainsi de tout temps. Voici l'histoire d'un paysan. Il vivait en 1311..

***Lumière sur scène 1 / N'est éclairé dans un premier temps que le lit..***

*Laurent est dans son lit.*

*Son épouse, Berthe, dort à côté de lui.*

*Laurent semble cauchemarder..*

**Laurent** *(grand cri d'effroi, se réveillant en sursaut) Haaaaaaaaaaaaa !*

**Berthe** *(réveillée) Mais qu'est ce qui te prend ?*

**Laurent** *(très « zombi) On aurait pas du !*

**Berthe** *On n'aurait pas du quoi ?*

**Laurent** *Le cochon !*

**Berthe** *(furieuse) Encore ! Mais c'est pas possible, ça fait 15 jours qu'on l'a tué ce cochon, et tu en es toujours à penser à lui !*

**Laurent** *Tu entends ?*

**Berthe** *Quoi ?*

**Laurent** La clochette ! J'entends la clochette !

**Berthe** Mais non, j'entends rien ! Allez, rendors toi, et ne pense plus à ce cochon !

**Laurent** Ne plus y penser ? Alors qu'il est là, tout près de moi..

*La lumière se fait plus large / On découvre la totalité de la chambre..*

**Laurent** Tu le vois ?

**Berthe** Mais bien sur que je le vois, et alors ?

**Laurent** Il me regarde !

**Berthe** *(de plus en plus énervée)* Comment ça, il te regarde ? Mais, ma parole, tu deviens fou !

**Laurent** Je suis sûr que St Antoine va nous punir !

**Berthe** Mais laisse St Antoine où il est et rendors toi !

*Lumière sur scène 2*

*Un groupe d'enfants, debout, en pyjama..*

**Berthe** Ca y est, t'as gagné, t'as réveillé les gamins !

**Les enfants** Papa, c'est toi qui a crié ?

**Berthe** C'est rien, les enfants, papa a fait un cauchemar !

**Les enfants** *(amusés)* Il a encore rêvé du cochon, papa !

**Berthe** Voui ! Mais il va se rendormir très vite le papa, sinon je vais lui coller un coup de jambon sur la tête !

*Rire des enfants..*

**Noir sur scène 2**

**Laurent** On n'aurait jamais du voler ce cochon et encore moins le tuer !

**Berthe** Ecoute, ce qui est fait est fait, on va pas y revenir dessus !

**Laurent** T'entends pas la clochette ?

**Berthe** Non !

**Laurent** Moi, je l'entends ! Elle tinte dans ma tête !.. Et puis sans compter qu'à l'hôpital, les Antonins, ils vont bien s'apercevoir qu'il leur manque un cochon.. Tu m'écoutes ?

*Berthe s'est endormie (elle ronfle légèrement)..*

*Laurent se lève..*

**Laurent** (*angoissé*) Jamais je n'aurai dû voler ce cochon aux Antonins ! C'est pas bien de voler les gens d'églises, surtout les antonins, c'est des gens bien, les antonins !.. Je suis sur que j'irai griller en enfer !.. (*S'agenouillant*) Marie, pleine de grâce, pardonnez moi, je vous en supplie..

*Lumière divine sur Marie et sur Laurent..*

*La sainte vierge "apparaît"..*

*NB- Elle peut sortir d'un placard ou apparaître dans le public..*

**Laurent** (*effrayé, en la voyant*) Haaaaa..

**La vierge** Te pardonner ? Cela m'est difficile, mon fils !.. Sais tu ce qu'est la gangrène ? C'est là une bien méchante maladie. Elle vous prend le bout du bras ou de la jambe, et elle vous dévore. Tout entier. Et votre corps devient noir, comme si un feu le consumait. Oui, un feu. C'est Saint Antoine qui, le premier, a tenté de guérir les gens ! C'est pour ça que cette maladie là, on l'a appelé le mal des ardents ou bien le feu de St Antoine !.. Et après St Antoine, c'est ceux de son ordre, les Antonins, qui ont continué l'œuvre de leur Saint ! Construisant des hôpitaux.. Ils en ont construit un, ici, dans ton village, et toi, pour les en remercier, tu leur voles un cochon !

**Laurent** Je vous en prie, pardonnez moi !

### ***Retour à l'éclairage scène 2***

**Berthe** (*se réveillant*) Mais enfin qu'est ce que tu fais ?

**Laurent** C'est rien, je parle à la Sainte Vierge !

**Berthe** ..???. Mais c'est pas vrai, voilà t'y pas qu'il se prend pour Jésus !.. (*hurlé*) Tu ferais mieux de te recoucher !

*Elle se rendort tout aussitôt..*

**Laurent** !!.. Je deviens fou !.. Oh, Dieu tout puissant, je vous en prie, aidez moi !

*Lumière divine sur Dieu et sur Laurent..*

**Laurent** (*effrayé*) Haaaa.. ..???. Qui êtes vous ?

**Dieu** Dieu, je suis Dieu !

**Laurent** ..???. Mais vous êtes une femme !

**Dieu** Et alors ? Pourquoi Dieu ne serait-il pas une femme ?.. Mais c'est pas moi possible d'avoir créé les hommes aussi machistes !.. Bon, qu'est ce que tu me veux ?

**Laurent** C'est la clochette, j'arrête pas de l'entendre !..

**Dieu** Ha ça, mon fils, c'est normal ! C'est un rappel à St Antoine, lequel a toujours été représenté avec un cochon portant autour du cou une clochette !.. Et c'est d'ailleurs pourquoi tous les Antonins élèvent des cochons dans les villages où ils s'installent, charge pour les habitants de ces mêmes villages à les nourrir. ..

**Laurent** Mais la clochette ?

**Dieu** La clochette, c'est pour permettre aux gens d'entendre venir les cochons !.. Quand ils entendent la clochette, les gens savent que les cochons sont là, alors ils mettent de quoi devant la porte pour les engraisser !

**Laurent** Oui, oui, je sais !.. Quand j'étais petit, mes parents me disaient "Toi, si t'es pas sage, on te donnera à manger aux cochons".. J'étais terrorisé, et chaque fois que j'entendais la clochette, je me cachais sous le lit..

### ***Retour à l'éclairage scène 2***

**Laurent** Ha ça, il a disparu !.. (*se lamentant*) Mais qu'est ce qui m'a pris de tuer ce cochon ?

*Un religieux avec une grande capuche sur la tête sort de la pénombre et avance sur Laurent..*

**Laurent** (*effrayé*) Qui êtes vous ?.. (*réalisant*) St Antoine ! Vous êtes Saint Antoine !

**Le religieux** Pourquoi avoir volé ce cochon ?

**Laurent** Ecoutez, ce cochon là, il était toujours en train de gratter à ma porte. J'en avais peur. Alors ma femme, elle, m'a dit comme ça.. "Ce cochon, t'as qu'à le tuer, et on le mangera. Des cochons, les Antonins, ils en ont plein, ils s'apercevront de rien" !

**Le religieux** Et tu as volé et tué ce cochon ?

**Laurent** (*en pleurs*) Oui !

### ***Eclairage en contre jour sur scène 3***

*Un groupe de religieux (des Antonins) / CHANSON..*

*Tu as volé as volé as volé as volé as volé as volé l'échine  
 Tu as volé as volé as volé l'échine du cochon  
 Y avait longtemps que tu guettais  
 Avec tes dents de loup  
 Y avait longtemps que tu voulais  
 en tortorer un bout  
 Pour toi ce jour c'est le dernier  
 Tu n'es qu'un sale voleur*

*ce cochon là était sacré  
 Pour ton plus grand malheur...  
 Il a coupé a coupé a coupé a coupé a coupé a coupé la hure  
 Il a coupé a coupé a coupé la hure du cochon  
 Y avait longtemps que tu serrais  
 le manche de ton couteau  
 Y avait longtemps que tu rêvais  
 d'en couper un morceau  
 Mais en enfer, ils te feront  
 la queue en tire bouchon  
 Tu fumeras tel un jambon  
 Tu finiras comme saucisson*

*(NB) Il est possible bien évidemment de choisir une autre chanson et de l'adapter..  
 Dans le cas présent, il est possible de changer "l'échine" par "la cote"..*

### **Noir sur scène 3**

**Le religieux** La clochette, qu'en as tu fais ?

**Laurent** J'en sais rien. Je ne sais pas ce qu'elle est devenue !

**Le religieux** Ne serait ce pas celle ci ? (*Il agite une clochette*).. (*Tintement de la clochette*  
*/ Le « son » est amplifié jusqu'à devenir celui d'une cloche*)..

**Laurent** Pardonnez moi, Saint Antoine ! Je vous en conjure !

**Le religieux** Je ne suis pas Saint Antoine ! Je suis celui que tu as tué !

*Il relève sa capuche. Il a la tête d'un cochon..*

**Laurent** (*terrorisé*) Haaaaaaaaa..

*Laurent recule et se heurte à un chapelet de boudins, lesquels, s'entourant autour de lui à la  
 manière d'un serpent, semblent vouloir l'attaquer..*

*Laurent (il hurle de terreur) lutte avec les boudins..*

*Le religieux, profitant du combat, s'éclipse..*

*Berthe se réveille..*

**Berthe** Encore !.. .. ??.. Mais qu'est ce que tu fais là ?

**Laurent** (*hystérique, portant de violents coups de jambon sur le chapelet de boudins*) Le  
 serpent, tout noir, il m'a attaqué !.. Le feu de St Antoine !

**Berthe** Mais enfin, arrête de taper sur ces boudins..

*Laurent réalise que son « serpent » n'est rien d'autre qu'un chapelet de boudins..*

**Laurent** .. ??.. (*hébété*) J'aurai pourtant juré que.. (*cherchant St Antoine*) Il a disparu !

**Berthe**      *Pauvre imbécile, mais tu deviens fou ! Et en plus, tu as réveillé les enfants..*

### **Lumière sur scène 3**

*On retrouve les enfants. Tous ont une tête de cochons..*

**Laurent**      *(terrorisé) Haaaaaaaaaaaaaa..*

*Les enfants se mettent à chanter "Les petits cochons »  
Petite Chorégraphie..*

*Laurent, effrayé, tente de se réfugier auprès de sa femme et découvre, horrifié, qu'elle s'est transformée en cochon..*

*Laurent, terrorisé, se réfugie sous le lit..*

### **Noir sur scènes 1 et 3 / Lumière sur scène 4**

*Un moine discute avec une religieuse*

*(NB) Pendant ce temps, tous les acteurs présents sur les scènes 1 et 3 en profitent pour disparaître..*

**La religieuse**      *On m'avez parlé de ce cas, mais je ne pensais pas.. Et vous le croyez fou ?*  
**Le moine**            *Oui, complètement fou !.. Il ne parle que de cochon !.. Je ne pense pas que vous puissiez faire quelque chose pour lui, mais comme il dit avoir vu Marie, et même Dieu sous les traits d'une femme, nous avons pensé que la présence d'une religieuse pouvait peut être..!!.. .. Si vous voulez bien me suivre..*

*Ils gagnent la scène 1*

### **Noir sur scène 4 / Lumière sur scène 1**

*On retrouve le même décor que précédemment..*

**La religieuse**      *(regardant le lit) Et cela fait plus de cinquante ans qu'il vit là-dessous ?*

**Le moine**            *Oui, oui..*

**La religieuse**      *Et sa famille ?*

**Le moine**            *Et bien, ils sont tous morts ! Le jour où il s'est caché sous le lit !.. Je pense qu'ils avaient volé l'un de nos cochons, et qu'ils l'ont mangé devant lui pour se moquer de sa peur.. et ils sont tous morts d'une indigestion !*

**La religieuse**      *(parlant à Laurent) Sortez de là dessous !*

**Voix Laurent**      *Qui êtes vous ?*

**La religieuse**      *Sœur Thérèse !*

- Voix Laurent** Vous êtes de ce village ?
- La religieuse** Non ! je m'occupe d'un couvent, non loin d'ici, à Origne !
- Voix Laurent** Connais pas !
- Le moine** Vous en connaissez l'église, c'est là où vous vous êtes marié !
- La religieuse** On y trouve de très belles fresques !.. Allez, soyez raisonnable, et montrez vous !
- Voix Laurent** Non !
- Le moine** (*à la religieuse*) Je vous l'ai dit ! Il est fou !.. On lui apporte à manger tous les jours !
- La religieuse** Pourquoi ne pas soulever le lit ?
- Le moine** (*embarrassé*) Et bien.. A dire vrai, c'est impossible !
- La religieuse** Impossible ?
- Le moine** Oui.. Nous avons essayé ! A plusieurs, mais je ne sais trop pourquoi, nous n'avons jamais pu déplacer ce lit ! A croire qu'avec le temps, il s'est enraciné dans le sol !
- La religieuse.** C'est étrange !
- Le moine** Oui..
- Le moine pose un bol de soupe devant le lit..  
Laurent éclate d'un rire démoniaque..*
- Le moine** Laissons, si vous le voulez bien, cet homme à sa folie ! Par contre, nous avons dans notre hôpital d'autres malades auxquels vous pourriez apporter un peu de réconfort..
- La religieuse** Je vous suis..
- Le moine** Avez vous eu des cas aussi fous que celui-ci à Origne !
- La religieuse** Non. Rien de tel !
- Le moine et la religieuse quittent la scène..*
- Voix Laurent** Jamais je ne quitterai mon refuge ! Jamais ! S'ils croient qu'ils vont pouvoir me manger, ils se trompent..
- (Laurent sort de dessous le lit ; il a une tête de cochon /il plonge le groin dans le bol de soupe)*
- Laurent** Oui, ils se trompent... Ils se trompent.. Ils ne m'auront pas..

**NOIR FINAL**

*Marlowe repose le manuscrit. Il se découpe un morceau de saucisson..*

# L'arbre qui saigne

----- Concerne Canéjan et Louchats -----

## **Action**

*Lors d'une fête de famille, un enfant se blesse. Sa grand-mère le soignera avec la résine d'un pin pour le moins particulier*

## **Interprétation**

*Un enfant, Marie (la Mère de l'enfant), une grand-mère (celle de l'enfant), un curé, la famille de cet enfant (ici, une dizaine de personnes)*

*Techniques scéniques*

*Jeu théâtral + Chant + Musique + Danse..*

## **Décors et surfaces scéniques**

*Scène 1 = Une grande table sous une treille / On y fait un repas de famille..*

*Scène 2 = Un verger ou un pré..*

*Scène 3 = Un arbre (tout du moins la zone où il devrait être) ou un écran (projection d'un film)..*

## **Pour mémoire../..**

*Pour le repas de famille, nombreux lazzis. On peut doubler et même tripler le nombre de parents (en ce cas, on peut penser à un mariage, d'où la présence possible d'un groupe de musiciens)..*

*L'épisode « portable » (lorsque tous les parents tentent de joindre les pompiers) peut faire l'objet d'une chorégraphie et d'une chanson..*

## **Lumière sur scène 1**

*Marlowe prend un manuscrit. Il le lit..*

**Voix off**    Sais tu l'ami qu'il me souvient de la blessure d'un enfant, sais tu l'ami qu'il me souvient de la blessure d'un enfant, sais tu l'ami que le diable a une langue de feu..

*Repas de famille / Ils sont une dizaine à manger autour d'une grande table..Ca vit, ça plaisante..*

*L'un des parents joue de l'accordéon, un autre chante..*

**L'enfant**    Maman, je peux aller jouer dans le verger !

**Marie**        Tu ne veux pas de dessert ?

**L'enfant**    Je le mangerai après !

**Parent 2**    Laisse le aller, Marie, le petit s'embête avec nous !

**Marie**        Demande à mamie, on est chez elle, et c'est elle qui commande !

**L'enfant** *(allant voir sa mamie)* Mamie, je peux aller jouer ?

**Mamie** Oui. Mais reviens très vite ! Sinon, plus de gâteau !

*L'enfant sourit et quitte la scène..*

**Parent 3** Dites, Mr et Mme Payaboire ont une fille ! Comment l'appellent –ils ?.. Fanny !.. Fanny Payaboire !

*Rires..*

**Parent 4** Et celle ci, vous la connaissez ? Mr et Mme Létoilepolaire ont une fille !.. Alors ?.. Eléonore !.. Eléonore Létoilepolaire !

*On rit..*

**Parent 5** A vous, Mr le curé ?

**Le curé** Mr et Mme Form ont trois fils !

**Parent 6** Ils doit y avoir Jésus, mais pour ce qui est de trouver les deux autres !

**Le curé** Jésus, Hans, Hubert !.. Jésus Hans Hubert Form !

*Rires*

*La mère regarde machinalement par la fenêtre, elle devient blême, pousse un cri, et se précipite dehors..*

**Tous** .. ??..

**Parent 7** *(regardant par la fenêtre)* Et merde, le petit, il est tombé de la murette, il ne bouge plus !

*On se précipite dehors..*

***Lumière sur scène 2 / Noir sur scène 1***

*L'enfant gît par terre. Il a une blessure au cou et perd son sang !  
La mère est en pleine crise de nerfs..*

**Parent 8** Bon dieu, il a du vouloir monter à l'arbre et tomber !

**Le curé** La branche lui a sectionné l'aorte !

**Parent 9** Mais putain faites quelque chose, restez pas comme des glands, appelez les pompiers !

*Beaucoup sortent leur portable et téléphonent.. mais cela ne se fait pas sans mal / l'un a son portable qui ne passe pas, l'autre a les batteries déchargées, etc, etc..*

*NB) Chorégraphie gestuelle sur musique appropriée (pot-pourri de toutes les sonneries de portables)*

**Parent 8** Ca continue de saigner !

**Parent 9** Faudrait arrêter l'hémorragie !

**Parent 8** Un garrot !

**Parent 2** Non, mais t'es con ou quoi, un garrot autour du cou, tu veux l'étrangler !

**Le curé** Faudrait lui pincer la plaie avec les doigts !

**Mamie** (à Parent 3) Sur le bahut, le petit pot, va me le chercher !

**Parent 3** Qu'est ce que tu veux en faire ?

**Mamie** Ne discute pas, et va me chercher ce pot !

*Parent 3 obéit..*

**Le curé** Ca continue de saigner !

**Parent 2** Personne n'a eu les pompiers ?

**Parent 4** Moi j'ai l'horloge parlante !

**Parent 2** Mais t'es con ou quoi ?

**Parent 4** Et merde, si tu crois que je les connais par cœur les numéros !

**Parent 5** Ca y est, j'ai ! (à la personne à qui il téléphone) Faut venir, c'est urgent, un gamin s'est sectionné l'aorte, et il pisse son sang !.. Quoi ?.. Qui ça ?.. les flics ?.. Je suis chez les flics !.. Oui, d'accord, c'est peut être pas à vous d'intervenir, mais si vous ne faites rien, le gosse va y passer !.. Où on est ?.. A dire vrai, j'en sais rien !.. Une ferme dans les bois ! On est chez le grand père du gamin ! Un repas de famille !.. ..??.. Et merde, plus de batterie !

**Parent 6** Ca y est, j'ai eu les pompiers, ils arrivent !

*Parent 3 a ramené un petit pot et l'a donné à Mamie !*

**Mamie** Ecartez vous et laissez moi faire !.. Vous, Mr le curé, continuez de pincer !

**Parent 6** Qu'est ce que vous voulez faire ?

**Parent 7** Vous n'allez tout de même pas lui mettre de la résine sur la plaie ?

**Mamie** Tu as quelque chose d'autre à proposer, mon garçon ? Non, alors fiche moi la paix !

**Parent 3** Ce n'est pas de la résine dans le pot, c'est rouge !

**Parent 1** Oui mais ça fait comme de la résine !

**Marie** Ca va être efficace, maman ?

**Mamie** Je n'en sais rien, mais ce que je sais, c'est que si je ne fais rien, je vais perdre mon petit fils !

*Mamie passe de la résine sur la plaie du gamin..*

**Parent 7** Et merde, Marie, tu devrais pas le laisser faire, ça va infecter la plaie !

**Parent 6** On devrait attendre les pompiers !

**Parent 4** Elle se prend pour Rika Zarai !.. Elle va nous tuer ce gosse !

**Marie** Mais taisez vous donc !

**Parent 5** C'est ça, fermez vos gueules et laissez la faire !

**Parent 4** Mais elle va l'étouffer ! Regarde, le gamin hoquette !

**Parent 5** Toi, tu commences à me les briser menu menu !

*Ils en viennent aux mains...*

*Parent 10 (une grosse dame) les assomme tous deux à coups de sac à main..*

**Parent 10** On est une famille unie, on ne se bat pas !.. Ca va Marie ?

**Marie** Il ne bouge plus !

**Parent 4** cette conne l'a tué !

**Le curé** Mais non, le gamin respire !

**Parent 2** La plaie s'est cautérisée !

**Tous** Quoi ?

**Parent 2** La plaie s'est cautérisé !

**Parent 6** Ca doit saigner de l'intérieur !

**Le curé** Mais non, si c'était le cas, il étoufferait..

*Tout le monde se tourne vers Mamie..*

**Mamie** Ne me regardez pas comme ça ! Je ne suis ni Dieu, ni l'un de ses apôtres !..

**Le curé** Ca, je veux bien te croire !

**Marie** Qu'est que tu lui a mis, maman ?

**Mamie** De la résine !

**Parent 3** La résine n'est pas rouge !

**Mamie** Celle ci l'est et elle a toute une histoire !

**Parent 10** Vous saviez qu'elle cautériserait la plaie et qu'elle sauverait le gamin ?

**Mamie** Non, a dire vrai, je n'en savais rien ! Mais en voyant saigner le gamin, j'ai pensé à un vieux pin... et à mon grand père !

**Parent 4** Faut nous en dire plus, c'est quoi l'histoire de cette résine ?

**Mamie** Il faut remonter à loin ! En 1949 ! Le feu a pris dans les landes. Un incendie gigantesque. Et ils ont été nombreux à partir pour lutter contre les flammes ! Et parmi eux, il y avait mon grand père. Il se sentait d'autant plus concerné qu'il était résinier ! Ce fut terrible, ils furent beaucoup à y perdre leur vie. Mon grand père en réchappa, mais pas son meilleur ami ! Ces pins, il a commencé à les haïr !

**Parent 2** Et ensuite ?

### ***Lumière sur scène 3***

*Le récit de Mamie est visualisé /*

*Un jeune homme avec une hache s'apprête à abattre un pin..*

*Ciel orageux, éclairs..*

**mamie** Vous savez, c'est terrible quand la haine vous bouffe la tête.. Il voulait se venger !.. Quelques temps plus tard, il a pris sa hache, et il s'est enfoncé dans ce qu'il restait de cette putain de forêt. Il a choisi un pin. Le plus beau, le plus grand, et il lui ai dit..

**Le jeune homme** Saleté d'arbre, c'est à cause de toi et des tiens que mon ami est mort, je vais te crever !

**Mamie** et il a commencé à le frapper à coups de hache. Sur la care, au dessus de la gouttière et du pot. Il faisait nuit, l'orage grondait. Il était comme devenu fou. Et puis. et puis, il a vu.. Il a vu la résine couler, et cette résine là était rouge. Rouge sang. L'arbre saignait !

**Tous** Quoi ?

**Mamie** Alors, il a compris. Il a compris que l'arbre était aussi malheureux que lui. Il pleurait son ami, il pleurait tous les siens que le feu avait consumé.. Oui, il a compris ça.. Alors, il a pris le pot et il s'en est reparti !

**Noir sur scène 3**

**Parent 5** Il est où cet arbre ?

**Mamie** Oh, je serai bien incapable aujourd'hui de le retrouver !.. Quand j'ai vu le gamin perdre son sang, quand j'ai vu sa coupure, j'ai pensé à cet arbre, au sang, au pot, et puis, tous avec vos portables, ça faisait comme un orage de cris et d'engueulades. Je n'avais aucune certitude, mais cet arbre que mon grand-père avait épargné, je me suis dit que peut être il pouvait m'aider. Pour lutter contre un feu, il faut faire un contre-feu ! C'est ce que j'ai fait avec cette résine ! ça n'a rien d'un miracle !..

**Le curé** Il n'empêche..

**Mamie** Vous savez, je l'avais oublié cette histoire, j'avais gardé ce pot, comme ça, comme un souvenir.. (*voyant l'enfant revenir à lui*) ça va, fiston ?

**L'enfant** Oui..

*Tout le monde sourit..*

**Parent 4** Où est Oncle Albert ?

**Parent 6** Toujours à table. M'est avis qu'il est bourré et qu'il ne s'est aperçu de rien !

**Lumière sur scène 1 / Noir sur scène 2**

**Oncle Albert** (*se réveillant en sursaut*) Et celle ci, vous la connaissez, Mr et Mme Zettofrais ont une fille ? Comment l'appellent-ils ?.. Mélanie !.. Mélanie Zettofrais !.. (*il rit*).. Et celle-ci, Mr et Mme Louchats ont un fils, comment l'appellent-ils ?.. Hein ?.. Albert !.. Albert Louchats !.. (*il rit*).. Ben oui, je m'appelle Louchats, comme le village d'à coté, et mes parents m'ont appelé Albert !.. Hein, elle est bonne, non ?.. (*il réalise soudain qu'il est seul*) .. ??.. Mais où sont-ils passé ?

**NOIR**

-----

*Marlowe repose le manuscrit. Il prend une cigarette, craque une allumette, la regarde brûler, puis l'éteint..*

# L'œil du diable

----- Concerne Martignas sur Jalles et St Jean d'Ilac

## **Thème**

*Un crapaud maléfique hante les eaux d'une rivière..*

## **Interprétation**

*Deux soldats, une lingère..*

## **Techniques scéniques..**

*Jeu théâtral + expression corporelle (faite au ralenti = L'attaque d'un village et de ses habitants par des soldats) + chant + danse + musique*

## **Décors et surfaces scéniques**

*Scène 1..... le bord d'un lac ou d'une rivière..*

*Scène 2..... Un champ de bataille...*

*Scène 3..... Un castelet où sera joué un spectacle de marionnettes..*

## **Pour mémoire..../..**

*La bataille (massacre d'un village) fait appel à beaucoup d'intervenants..*

*Marlowe prend un manuscrit. Il le lit..*

## **Voix off**

Sais tu, l'ami, que le diable se tient tapi au fond de l'eau. Alors, méfie, de ne pas en avaler les cornes.. Ils étaient deux soldats, romains, wisigoths, je ne sais plus très bien..../..

## **Lumière sur scène 1**

*Le bord d'une rivière*

*Arrivent deux soldats..*

**soldat 2** L'endroit est tranquille !

**soldat 1** Il nous faudrait retrouver nos compagnons !

**soldat 2** A quoi bon ?.. A quoi bon nous faire tuer avec eux ?.. Ici, nous sommes loin des combats !

**Soldat 1** On passera pour des déserteurs !

**Soldat 2** Mais non, un soldat peut s'égarer, surtout quand il poursuit l'ennemi ! N'est ce pas ce que nous avons fait ?.. Où plutôt n'est ce pas ce que nous dirons ? (*rire*)

**Soldat 1** Qu'est ce qui te fait rire ?

**Soldat 2** Le fait que nous soyons ensemble !.. On se ressemble, non ?

**Soldat 1** Non, nous n'avons rien de commun, si ce n'est –bien sur- d'avoir fui le combat et d'être encore en vie !

**Soldat 2** Et en quoi sommes nous différents ?

**Soldat 1** Te souviens tu de ce village que nous avons attaqué et détruit il y a de cela quelques jours !

**Soldat 2** Oui !

**Soldat 1** Des femmes et des enfants ! Sans défense, implorant notre pitié !

**Soldat 2** Oui, oui, je me souviens !.. J'aime assez ce genre de combat !

**Soldat 1** Un combat ?.. Il n'y a pas eu de combat ! Mais un carnage !

***Lumière sur scène 2 / Noir sur scène 1***

*Visualisation du carnage..*

*Des femmes et des enfants sont tués par des soldats..*

*Musique + chant..*

*Toute la tuerie est jouée au ralenti..*

*Donner à cette intervention un côté grandiose et tragique..*

***Lumière sur scène 1 / Noir sur scène 2***

**Soldat 2** Pourquoi me rappeler ce combat ?

**Soldat 1** Lorsque l'assaut fut donné, as tu fui le combat ?

**Soldat 2** Mais enfin pourquoi l'aurais je fui ? Ce n'était que des femmes et des enfants ! Aucun danger !.. Ha, ce fut un bel assaut !

**Soldat 1** Et bien, moi, je n'ai pas bougé et j'ai vomi tout ce que j'avais dans le ventre !

**Soldat 2** ..!!.. Tu es trop sentimental !

**Soldat 1** Oui, bien sur..

**Soldat 2** *(sortant de sa chemise un plat en argent)* Regarde !.. Il est en argent !.. Bonne prise, non ?.. Pour moi, ce village qu'on a pillé, n'a pas goût de sang, mais d'argent !.. ..!!.. Ha ça, voilà quelqu'un !..

*Arrive une lingère..*

*Elle ne semble guère assurée en voyant les deux hommes..*

**Soldat 2** Dis moi, la belle, puis je t'aider à laver ton linge ?

**La lingère** Je veux bien, mais fais le les yeux fermés !

**Soldat 2** *(amusé)* Quoi ?..

**La lingère** Cette jalle est dangereuse !.. Il n'est pas bon de s'y pencher au dessus les yeux grands ouverts.. Car on dit qu'on s'y voit tel qu'on est !

*Le soldat rit puis se saisit du drap de la lingère..*

**Soldat 2** Me voilà dans de jolis draps, non ?

*il rit de plus belle tout en se faisant plus insistant..*

**La lingère** Je t'ai prévenu, soldat, si tu veux laver mon drap, fais le les yeux fermés !

**Soldat 2** Sinon ?

**La lingère** Tu en perdras la vie. Ce ruisseau a le mauvais œil !

**Soldat 2** Je sais ce que je vais faire. Je ne vais point laver ton drap, mais ton jupon..

**Soldat 1** Laisse là tranquille !

**Soldat 2** Rassure toi, l'ami, tu passeras après moi...

*Il se fait de plus en plus pressant et violent.*

*Le couple tombe par terre, au bord de la rivière.*

*Il est sur elle..*

**Soldat 2** Vouah.. Il semblerait que ma belle ait le feu au. (*Semblant voir quelque chose dans l'eau du ruisseau*) Qu'est ce que cela ?

*Il pousse un cri de douleur, se relève en se tenant les yeux.*

*Il titube, puis s'écroule..*

*La lingère s'est éloignée du bord du lac.*

*Le soldat 2 s'est précipité au chevet du soldat 1*

**Soldat 1** (*constatant que son compagnon est mort*). Ha ça, il a les yeux brûlés !.. (*à la lingère*)  
Que s'est-il passé ?

**La lingère** Ma foi, je n'en sais trop rien, je vous l'ai dit, cette jalle a le mauvais œil. On s'y voit tel qu'on est. Votre ami était un méchant homme, il n'a pu supporter de ce voir tel qu'il était !

**Soldat 1** L'histoire est plaisante, mais elle ne me sied guère. Qu'y a t'il dans ce ruisseau ?

**La lingère** De l'eau !

**Soldat 1** Et les yeux brûlés ?

**La lingère** Peut être votre soudard battait-il des cils un peu trop vite. J'ai entendu dire que cela échauffait le regard !

**Soldat 1** Amusant !..

**La lingère** Puis je me retirer maintenant ? Il n'est guère sage pour une demoiselle de s'attarder dehors, surtout lorsque la nuit s'en vient à épouser le jour !

**Soldat 1** Reste où tu es ! Et si je te plongeais la tête dans cette eau. Après t'avoir coupé les paupières pour que tu gardes les yeux grands ouverts ?

**La lingère** ..!!..

**Soldat 1** (*menaçant*) Qu'y a t'il dans cette eau ?

**La lingère** Un crapaud !

**Soldat 1** Un crapaud ?

**La lingère** Oui, un crapaud !

**Soldat 1** Et sa blessure serait mortelle ?

**La lingère** Non, jamais ce crapaud n'a mordu qui que se soit !.. Mais il a le mauvais œil !.. Une simple œillade de sa part, et vous tombez roide mort !

**Soldat 1** Pourquoi ne pas tuer ce crapaud ?

**La lingère** Pour le tuer, faudrait-il encore le voir ! Et si vous le voyez, il vous tue !.. A quoi pensez vous ?

**Soldat 1** A la façon de tuer ce crapaud ?..

**La lingère** Impossible, vous dis je !.. Beaucoup s'y sont essayé et en sont morts !.. Il y a la mort dans les yeux de ce crapaud !..

**Soldat 1** Il me vient une idée !

*Il prend le plat en argent du soldat 1 et le jette dans le lac.*

**La lingère** ..??..

*Bouillonnement de l'eau / Cri d'agonie effroyable..*

*Le ruisseau devient "fou"..*

*Possibilité de ballet dansé / Les danseurs pourraient être, soit l'eau de la rivière (voilage bleu), soit des "éléments" de cette même rivière..*

*Après quelque temps, l'eau du ruisseau redevient calme..*

**La lingère** Ha ça, que s'est il passé ?

**Soldat 1** Ton crapaud est mort !..

*Il s'approche du bord du ruisseau..*

**Soldat 2** Approche, n'aie pas peur !.. Vois, je peux me regarder dans l'eau et ne point en mourir..

*Elle s'approche, elle se regarde dans l'eau....*

**La lingère** Mais par quel prodige avez vous tué ce crapaud ?

**Soldat 1** Réfléchis !..

**La lingère** (*comprenant*) Le crapaud s'est regardé dans le plat d'argent

**Soldat 1** Il s'y est vu..

**La lingère** Et il en est mort !

**Soldat 1** Oui.. Cette rivière est désormais sans danger !.. On pourra s'y baigner, y laver son linge, ou s'y aimer en toute quiétude !.. La nuit tombe, je dois partir retrouver les miens en espérant que le combat ait pris fin !..

**La lingère** Où as tu ton campement, soldat ?

**Soldat 1** Non loin d'ici, près d'un village.. dont les habitants se disent enfants de Bohème !..

**La lingère** St jean d'Ilac !.. Les boiens furent les premiers à s'y installer !.. Quel est ton nom, soldat ?

**Soldat 1** Martin !

**La lingère** Es tu pressé de regagner ton campement, Martin ? N'es tu pas mieux ici ?.. Jamais personne jusqu'à maintenant ne s'est baigné dans l'eau de cette jalle..

*Mutine, elle commence à se déshabiller..*

**Soldat 1** Tu as raison, la guerre attendra..

*Il commence lui aussi à se dévêtir..*

*Rires..*

## **NOIR**

-----

*Marlowe repose le manuscrit.. et pousse un cri d'effroi en découvrant sur le guéridon un crapaud..*

*Il s'empresse tout aussitôt de mettre des lunettes noires..*

# Le cimetière

-----Concerne St Médard d'Eyrans et Castres -----  
-----

## **Thème**

*Loup garou, sorcellerie, Horreur, malédiction..*

## **Interprétation**

*Un ouvrier, Mr Gobelin (un riche fermier), une vieille femme (genre sorcière), un chevalier, un métayer (un aïeul de Maître Gobelin), une servante (au service de Mr Gobelin, un être fourbe et servile) ,*

*Un groupe de lavandières (chant) + Un groupe de morts vivants (des danseurs) + Deux interprètes (deux comédiens)*

*NB : le rôle du valet peut toutefois, avec quelques aménagements textuels, être tenu par une comédienne)*

## **Techniques scéniques**

*Jeu théâtral + Chant (une chorale essentiellement féminine) + Danse (avec interprétation de préférence hip hop / exemple = Thriller de Michael Jackson) + Musique*

## **Décors et surface scéniques**

*Scène 1 = Une clairière*

*Scène 2 = Une salle de château*

*NB) Cet espace sert aussi pour l'apparition des morts-vivants (lesquels gagneront ensuite l'espace scénique 1*

## **Pour mémoire../..**

*Certains trucs peuvent être employés (flambeaux, brume, machines à apparitions, effets lumineux)*

-----  
-----  
*Marlowe prend un manuscrit. Il le lit..*

## **Voix off**

*Sais tu, l'ami, que si tu réveilles les morts, ils se mettront à danser.. En vérité, la lune veille et ne veut point qu'on touche à ses bel endormis..*

## ***Lumière sur scène 1 / Croassement de grenouilles..***

*Entrée en scène de Maître Gobelin, accompagné de son valet et d'un ouvrier (il se fait appeler "Le grec")*

**Mr Gobelin** *(s'adressant à ouvrier) Voilà, c'est ici !*

**La servante** *Ici même !*

**Mr Gobelin** *Comme tu le vois, c'est une vilaine friche ! Il va te falloir tout enlever, taillis, arbustes, vieilles pierres !*

- La servante** Ronces !
- Mr Gobelin** Le travail ne va pas manquer ! Le terrain va du petit bois jusqu'au ruisseau !
- La servante** Ce terrain était autrefois..
- Mr Gobelin** (*l'interrompant*) Rien, ce terrain n'était rien, rien du tout
- La servante** Rien du tout ! Mon bon maître veut faire de ce rien du tout un verger !
- Mr Gobelin** Ou un potager, ou bien y bâtir des poulaillers !
- La servante** Afin de tirer de ce petit rien du tout un petit rien de profit !
- Le Grec** Pour ce qui est des arbres ?
- Mr Gobelin** Tu les coupes aussi ! Des questions ?
- Le Grec** Non, c'est vous qui payez, je ferai donc ce que vous me dites !
- La servante** Ce garçon est intelligent ! Comment t'appelles tu ?
- Le Grec** On m'appelle "le grec" !
- La servante** Ce collier de pierres que tu portes autour du cou, c'est quoi ?
- Le Grec** Il vient de Paros où je suis né ! C'est du marbre! Pourquoi me faire travailler de nuit ?
- La servante** Tu es trop curieux !
- Mr Gobelin** On travaille mieux de nuit ! Cela te va ?
- Le Grec** L'argent me va, donc ça me va !
- La servante** Mais plus malin que curieux, fort heureusement !
- Apparaît une vieille femme aux vêtements élimés (ses vêtements font penser à ceux d'une sorcière)*
- La vieille femme** (s'adressant à Le Grec) Ils ne te laisseront pas faire !
- Le Grec** Pardon ?
- La vieille femme** Ils ne te laisseront pas faire, mon garçon !
- Le Grec** De qui parlez vous ?

- La vieille femme** De ceux qui sont enterrés dessous !
- Le Grec** ..!!.. ( A Mr Gobelin) Que veut –elle dire ?
- Mr Gobelin** (*que la présence de la vieille femme embarrasse*) Mais rien !
- La servante** Rien du tout !
- Le Grec** Mais encore ?
- Mr Gobelin** Certains racontent qu'ici même, il y a longtemps.
- La servante** très longtemps !
- Mr gobelin** existait un cimetière ! Mais ce n'est là qu'une légende !
- La servante** Une légende !
- La vieille femme** Ce cimetière n'a rien d'une légende ! Sous cette terre, il sont 10 à reposer et à se fâcher s'il prenait l'envie à quiconque de les réveiller !
- Le Grec** Dix !
- La vieille femme** Oui, dix !.. Dix frères ! Dix frères chevaliers ! On les appelait les chevaliers de la lune rouge !
- La servante** (*narquois*) De la lune rouge ! N'importe quoi ! La lune n'est pas rouge, elle est jaune.
- La vieille femme** Elle devient rouge quand elle se gonfle de sang !
- La servante** ..!!..
- Mr Gobelin** Ne l'écoute pas, elle est folle !
- La servante** Folle à lier !
- La vieille femme** Sais tu, l'ami que tu n'es pas le premier à qui il a demandé de travailler ici ! Mais voilà, tous s'en sont repartis, dès la nuit tombée, en hurlant de terreur ! Et jamais on ne les revit !
- Le Grec** Est ce vrai ?
- Mr Gobelin** Non. Enfin si !
- La servante** Juste un peu !
- Mr Gobelin** Je reconnais volontiers que j'en ai engagé d'autres que toi pour ce travail, et il est vrai qu'ils ne sont pas restés !

- La vieille dame** A peine avaient-ils frappé la terre de leur bêche que les morts sortaient de terre !
- Mr Gobelin** Les morts, les morts, ça, c'est toi qui le dit. S'ils se sont enfuis, c'est que ..!!.. (*Il ne sait trop quelle explication donner*).
- La servante** C'est que..!!..
- La vieille femme** C'est qu'ils ont eu peur !
- La servante** Voilà, c'est ça, ils ont eu peur !
- Mr Gobelin** (*le reprenant*) Non, ils n'ont pas eu peur !
- La servante** Non, ils n'ont pas eu peur ! S'ils avaient eu peur, ils seraient restés ! (*réalisant l'énormité de son propos*) Enfin, je veux dire par là que. ..??..
- Mr Gobelin** Bon, admettons qu'ils ont eu peur !
- La servante** Admettons !
- Mr Gobelin** Reste que les morts n'ont rien à voir à l'affaire ! C'est la nuit qui les a effrayés..
- La servante** Voilà, c'est ça, la nuit !
- Mr Gobelin** Le ululement d'une chouette, les feuilles mortes qui craquent au passage d'un hérisson, les crapauds qui se gonflent.
- La servante** Le claquement des interrupteurs quand les vers luisants s'éclairent.
- Tous** ..??..
- Mr Gobelin** Ils ont manqué de courage, c'est tout ! As tu peur de la nuit, mon garçon ?
- Le Grec** Non.
- Mr Gobelin** Bien, très bien, voilà qui me plaît ! Je te paierai le double de ce que je t'ai promis si tu arrives au terme de ton travail, cela te va ?
- Le Grec** Cela me va !
- La vieille femme** Que de générosité ! Ainsi donc tu n'as pas peur de la nuit ?
- Le Grec** Non !
- La vieille femme** Et tous ces morts enterrés sous tes pieds ?
- Le Grec** Pourquoi me voudraient-ils du mal ?
- La vieille femme** Aimerais tu que quelqu'un vienne te faire craquer les os ?

- Mr Gobel** Mais personne n'a été enterré ici !
- La servante** Personne !
- La vieille femme** (*péremptoire*) Mensonges !
- Mr Gobel** Bon d'accord, le cimetière a peut être existé, mais il y a de cela des siècles ! Et il n'en reste plus rien ! Ni croix, ni tombes !
- La vieille femme** Mais les morts sont toujours là !
- Mr Gobel** Et alors ? Quand on est mort, on est mort ! (*petit rire*) De là à penser qu'ils puissent se réveiller !
- La servante** (*amusé*) Faut-il être bête pour imaginer que leurs mains décharnées puissent sortir de terre et s'agrippent à vos chevilles..

*Elle éclate de rire.. mais, effrayée par une ombre (ou un insecte), elle a un mouvement de peur (preuve que les morts ne lui sont pas aussi indifférents qu'elle veut le laisser paraître)..*

*Entrée d'un groupe de lavandières (minimum de deux / les textes sont à répartir en fonction de leur nombre)*

*L'une des lavandières s'adresse à la vieille femme..*

- Lavandière 1** Vé, la Mélanie, Maître Gobel aurait-il trouvé quelqu'un pour lui faire le travail !
- La vieille dame** Peut être !
- Lavandière 2** (*s'adressant au Grec*) Faut-il que tu sois de pierre pour ne pas trembler !
- La servante** Au lieu de jacasser, sacrées donzelles, ferait mieux de passer votre chemin !
- Lavandière 3** Toi, la Justine, tu as la langue si fourchue qu'elle te fait ressembler à une vipère !
- Lavandière 4** (*à Le Grec*) Sais tu, mon bon, que tous ceux qui on travaillé ici, s'en sont partis..
- Lavandière 5** Le visage plein d'épouvante, aussi blancs que notre linge..
- Lavandière 6** Et la queue entre les jambes !
- Elles rient..*
- Mr Gobel** Fichez moi le camp, satanées donzelles, et allez laver vos culottes !
- Lavandière 7** On en porte pas !

*Elles rient..*

**Lavandière 8** (au Grec) Dis moi, tu n'as pas peur ?

**Lavandière 9** Faut croire que non. Il reste là aussi muet qu'une couleuvre !

*Elles rient..*

**Le Grec** Quand la nuit viendra, je me coucherai là, l'oreille collée contre la terre, et eux, en dessous, ils me parleront. De la vie, de la mort. De tout et de rien. Peut être m'endormirais je. Alors, ils puiseront le feu dans le ventre de la terre et avec leur bouche ils me la souffleront dessus. Pour me protéger du froid de la nuit !.. Je n'ai jamais eu peur de ceux qui sommeillent, il m'est même arrivé de les protéger !

**Lavandière 1** de les protéger !

**L'ouvrier** Oui.. j'ai dans ma vie sculpté de nombreux sarcophages. Dans la pierre de mon pays. Une pierre aussi blanche que la peau de vos bras !

*Les lavandières sont visiblement impressionnées par le discours que leur a tenu l'ouvrier..*

**Lavandière 10** Voyez comment il cause !

**Lavandière 11** Il a plus la langue d'un troubadour que celle d'un gueux !

**Lavandière 12** Tu nous racontes des histoires, les morts, ça ne cause pas !

**Le Grec** Qu'en savez vous ? Venez donc passer la nuit avec moi, et vous verrez !

*Elles rient..*

**Lavandière 1** Sacré damoiseau, tu es courageux..

**Lavandière 2** Et tu nous la bailles belle..

**Lavandière 3** Mais il m'étonnerait que tu sois encore là demain matin..

*Elle se mettent à chanter..*

*CHANSON sur la nuit qui vient, la peur et les angoisses de ceux qui l'affrontent..*

*Elle en terminent avec leur chanson. Elles rient..*

**Lavandière 1** A bientôt, beau parleur !

*Elle sortent de scène en riant..*

**La servante** C'est bien l'ami ! Ces donzelles ne sont porteuses que d'histoires !.. Tu as bien fait de ne pas les écouter !

- La vieille dame** A propos d'histoire, j'en connais une !
- Mr Gobelin** Toi, tu commences à m'énerver, et si ce n'était ton grand âge, je te fesserais volontiers pour ton impertinence !
- La vieille dame** Tu t'y casserais la main. J'ai le cul aussi dur que ton cœur !.. (*au Grec*) Dis moi, l'ami, t'a-t'il dit pourquoi il te faisait travailler la nuit ?
- Le Grec** Pas vraiment !
- La vieille dame** Il y a de cela longtemps, cette terre appartenait à une riche famille de chevaliers. Les chevaliers de la lune rouge. Mais voilà, la peste s'en vint frapper à leur porte et ils moururent tous dans d'horribles souffrances. Le tout dernier chevalier à mourir fit venir son métayer.. (*parlant de Mr Gobelin*) Son trisaïeul !

### **Noir sur scène 1 / Lumière sur scène 2**

*La salle d'un château..*

*Un chevalier affaibli se tient debout, appuyé sur son épée. Tout autour de lui, les corps sans vie de ses frères (recouverts de draps blancs)*

*Un homme (le métayer du château) se présente. Il a visiblement peur de se trouver là..*

- Le chevalier** Mes forces m'abandonnent.. Je vais bientôt mourir, tout comme mes frères.. que je n'ai pas eu la force d'enterrer. Ecoute moi, j'ai préparé moult parchemins.. qui font de toi l'héritier de mes biens !.. Mais je veux que tu nous enterres dans le bois qui jouxte la rivière.. Tu as compris ?
- Le métayer** Je le ferai, mon bon maître !
- Le chevalier** Toi et ta descendance devrez respecter à tout jamais nos sépultures !
- Le métayer** Vous reposerez en paix mon bon maître !
- Le chevalier** (*Ses forces l'abandonnent*) Ecoute bien, c'est là mes dernières paroles et elles ont valeur de prophétie !.. Point terre de trépas, tu ne toucheras, quand le jour sera là, sinon la mort te prendra, et vif tu en brûleras, jusque dans l'au delà !

*Le feu dans la cheminée s'allume / De hautes flammes qui s'éteignent d'elles même..*

- Le métayer** \_\_\_\_\_ (*impressionné par cette manifestation*) Je vous promets, mon bon maître, de tenir promesse de vous laisser reposer en paix !

*Le chevalier sourit, puis s'écroule..*

- Le métayer**..!!.. Bon dieu, me voilà riche !.. Enterrons les comme demandé, et prenons possession du lieu !

**Noir sur scène 2 / Lumière sur scène 1**

*On revient à l'action présente..*

**La vieille femme** (à *Maître Gobelin*) Tous tes ascendants ont respecté leur promesse ! Excepté toi qui pour tirer quelque profit de plus ne veux point laisser reposer les chevaliers en paix !.. Au risque de provoquer leur malédiction !

**Mr Gobelin** Qu'ai je à craindre de leur malédiction ?.. Que mes aïeux se soient montré superstitieux, c'est là enfantillage !.. Tu penses vraiment que je brûlerai en enfer si je retournais cette terre ?

**La servante** Ben oui !.. Mais seulement si la terre est retournée de jour !.. (*répétant les paroles du chevalier*) Point terre de trépas, tu ne toucheras, quand le jour sera là, sinon la mort..

**Mr Gobelin** Oui, ça va !..

**La vieille femme** Comprends tu maintenant pourquoi il te fait travailler de nuit !.. Il dit les autres superstitieux mais se garde bien de te faire travailler de jour de peur de se consumer sur place !

**La servante** Mais si le travail se fait de nuit, la malédiction ne vaut pas !

**Le Grec** (à *la vieille dame*) Tes chevaliers ont fait preuve d'imprévoyance !.. De jour et de nuit eut été préférable !

**La vieille femme** Non ! De nuit, les chevaliers sont à même de se défendre eux même. Car la lune les prévient du malheur qui les guette, et –tout aussitôt- ils se dressent !.. Toujours désireux de passer la nuit ici ?

**Mr Gobelin** Je triplerai ton salaire !

**Le Grec** Et en prime, vous me donnerez le sien !

**Mr Gobelin** C'est d'accord !

**La servante** ..??.. (*réalisant*) Quoi, mais je..

**Mr Gobelin** Toi tu te tais. à moins que tu ne veuilles rester avec lui !.. C'est d'accord ! Nous te laissons, mon garçon !.. La nuit ne va pas tarder à tomber.. et j'ai à faire !

*Mr Gobelin et sa servante, quelque peu effrayés par la nuit qui vient, s'en vont..*

**La vieille femme** Tu es courageux, mon garçon, mais tu as tort de vouloir rester ! On ne joue pas avec la mort, car elle gagne à tous les coups !

*Elle se retire..*

*Le Grec, resté seul, semble hésiter. Il lève sa bêche, la laisse en suspend, puis, fataliste l'abat sur le sol..*

### **Musique / Lumière sur scène 2..**

*Tous les linceuls s'envolent. Apparaissent les morts.. Danse macabre..  
Proposé = Thriller de Michael Jackson*

*La danse se termine..*

### **Noir sur scène 2**

*Tous les morts entourent Le Grec, lequel –visiblement affolé- s'est caché sous une couverture*

*Le Grec se redresse brusquement en poussant un hurlement..  
Il a le visage et les mains d'un loup garou / Il est effrayant..*

*Les "morts" prennent peur et s'enfuient.. Certains en perdent leur masque / on reconnaît les lavandières..*

*NB / groupe chant (les lavandières) et groupe danse (les morts-vivants) sont bien évidemment deux groupes distincts mais afin de faire croire que ce sont les lavandières qui se sont déguisées en morts-vivants, il faut retrouver certaines d'entre elles dans la danse finale...*

*Seul reste un "mort" (en réalité la vieille femme)..*

*Le loup garou se tourne vers la vieille dame et avance vers elle la gueule béante..  
La vieille femme recule devant la menace et chute..*

*Le loup garou semble vouloir la lacérer..  
Il s'arrête.. et éclate de rire..*

**Le Grec** (retirant son masque de loup-garou) Il semblerait que tu ne sois pas la seule à jouer la comédie !

**La vieille dame** Bien joué !

**Le grec** Je n'ai jamais cru aux morts vivants ! Je me suis douté qu'il y avait là une comédie ! Et je ne me trompais pas ! Mon employeur n'est pas quelqu'un de très sympathique, mais pourquoi l'empêcher de vouloir travailler cette terre ?

**La vieille femme** Ce petit bois est joli, il serait dommage d'en couper les arbres et les fourrés !

**Le grec** Certes, mais les bois, ici, ne manquent pas !

**La vieille femme** Celui-ci est spécial et nous serions fâché de le voir disparaître !

**Le grec** Par respect pour les chevaliers qui y sont enterrés ?

**La vieille femme** Oui.. mais pas seulement !.. Vois tu, mon garçon, ici se trouve le meilleur coin de champignons que l'on puisse trouver !.. Les cèpes et les girolles y abondent !.. Ton employeur l'ignore, mais –nous toutes, au village- savons pouvoir y remplir nos paniers !.. Surtout quand la lune se met de la partie !.. Pour ce qui est des lièvres, ce n'est pas mal non plus ! Nous y posons toutes nos collets !.. Un coin comme ça, bien obligé de se le garder !

*Le Grec éclate de rire..*

**La vieille femme** Tu vas nous dénoncer ?

**Le Grec** Non, je partirai au petit matin comme tous les autres, en hurlant de terreur.. Mais il vous en coûtera quelque bocaux de champignons et quelques terrines de lièvres !

**La vieille femme** (*tout sourire*) C'est là un marché qui me va !.. A propos, ça te dirait la vie de château, sur les bords de la Garonne ?..

**Le Grec** Dis toujours !

**La vieille femme** Je connais quelqu'un à Castres, il cherche un bon ouvrier pour refaire la toiture de sa maison. Si le travail te dit ?

**Le Grec** La maison est hantée ?

**La vieille femme** (*rieuse*) Non !..

**Le grec** Une vie de château, disais tu ?

**La vieille femme** Oui, mais c'était juste là une façon de parler !.. Castres vient de Castrum !

**Le grec** Qui veut dire château !?

**La vieille femme** Oui. Mais, en vérité, jamais il n'y a eu de château à castres, tout juste un campement romain !

**Le grec** Un grec chez les romains, ça me va !

**La vieille femme** Bien.. Allez, suis moi, je t'invite chez moi, on dit que ma liqueur de prunes réveillerait un mort !

*Tous deux éclatent de rire et se retirent..*

*Un chevalier de la lune rouge (un "vrai"/ prendre le même que celui qui jouait dans la scène du château) se redresse..*

*Il regarde partir le couple en souriant..*

*Il éclate de rire..*

*Il s'adresse (voix d'outre tombe) à ses frères enterrés..*

**Le chevalier**      Mes frères, je pense que désormais nous n'aurons plus rien à craindre..

*Murmure d'acquiescement des morts..*

*Le chevalier éclate de rire..*

**NOIR**

-----

*Marlowe repose le manuscrit..*

# Faut le fer

----- Concerne Hostens et St Morillon -----  
-----

## **Thème**

*Un village pense commercialiser l'eau de l'une de ses sources..*

## **Interprétation**

*Un Maire, Mr Fourvil (un expert), x conseillers municipaux*

## **Techniques scéniques**

*Jeu théâtral + chant*

## **Décors et surfaces scéniques**

*Espace scénique = Une salle de Mairie / Table centrale, petit podium dans un coin de la scène..*

-----  
-----  
*Marlowe prend un manuscrit. Il le lit..*

## **Voix off**

Sais tu l'ami que l'eau est source de vie, mais il me souvient d'un ami à moi, grand buveur de vin, qui disait "je ne veux point mourir. Que pourrais je espérer d'un ciel d'où il ne tombe que de l'eau ?"..

-----  
**Lumière sur scène..**

*Une grande table derrière laquelle prend place tout le Conseil municipal du village..  
Dans un coin, un pupitre..*

*Les conseillers prennent place derrière la table..*

*Mr le Maire, drapé de son écharpe tricolore, vient derrière le pupitre et s'adresse au public..*

## **Mr le Maire**

Mesdames et messieurs, je me dois dans un 1er temps de vous remercier d'être venus aussi nombreux à cette séance du Conseil municipal. Il est vrai que l'événement est d'importance.. Faire de notre village une station thermale aussi importante que Vichy, Evian ou.. ..??.. ou.. ..??.. ou Badoit ! Nous avons la chance en effet d'avoir une source dont l'eau, semble t'il, serait d'une pureté à nulle autre pareille et pourrait même, de par sa haute teneur en fer, avoir quelques vertus médicinales. Comme vous le savez, et dans le seul souci de prendre une décision en toute connaissance de cause, nous avons fait venir Mr Fourvil, expert à la Société des Eaux Minérales de France et lui avons demandé de nous exposer les bienfaits éventuels de notre eau. Mr Fourvil est arrivé ce matin et nous l'avons reçu, comme il se doit, avec la plus grande amabilité. Mr Fourvil a procédé à l'analyse de notre eau de source. Ce travail s'est fait très vite, pas plus de quelques minutes. Ayant de fait l'après midi libre, nous en avons profité pour lui faire visiter toutes les caves viticoles de notre région. Mr Fourvil, qui outre sa fonction d'expert est également président de la Société anti-alcoolique, semble avoir apprécié notre hospitalité. Il va vous livrer ici même le résultat de ses analyses.. Nous en

connaîtrons donc la teneur tous ensemble ! Je vous demanderai donc d'accueillir le plus chaleureusement possible Mr Fourvil.

*Toute la municipalité applaudit..*

*Entrée de Mr Fourvil..*

*Il est visiblement complètement "pété" !*

**Mr Fourvil** Je vous remercie. Vous m'avez très bien accueilli.. et les nombreux témoignages de votre générosité, seront à jamais gravés dans le.. je vais d'ailleurs les sortir de mes poches parce que ça les déforme !.. (*il sort 2 à 3 bouteilles de ses poches et les pose sur la table*).. En tant que dégueulé, heu, en tant que délégué de la... de la ligue anti-alcoolique et des eaux minérales et midi-canal.. médicinales, je vous parlerai de... de l'eau, de l'eau ferrugineuse. L'eau fer... l'eau ferrugineuse, comme son nom l'indique, contient du fer... du fer (*rire*). Et le dire, c'est bien, mais le faire, c'est mieux ! Et on ne dira jamais assez.. L'alcool non, mais l'eau ferru, l'eau ferrugineuse oui!. Et je suis fer, heu... heu, et je suis fier, de vous faire à cheval... Non, pas à cheval, je sais pas monter.. de vous faire un explosé sur l'eau ferru l'eau ferrugineuse.

**Le conseil** (*chanté / Nougaro*) Il est sous, sous, sous / sous influence / On tombe de haut / Oh Oh / On hallucine..

**Mr Fourvil** Une question toute bête.. Pourquoi y a-t-il du fer dans l'alcool ? Euh, dans l'eau ferru ferrugineuse, hum? Parce que le fer à repasser.. ..??.. Non, c'est pas le fer, c'est l'eau qui a repassé, et si elle a repassé, c'est donc que déjà elle était déjà passée.. Donc, disais-je, l'eau, a passé et a repassé sur le fer, et le fer a dissout. Il a dissout le fer (*rire*). Et le fer a dix sous, c'est pas cher -Hoc- hein ?.. L'alcool non, mais l'eau ferru, l'eau ferru ferrugineuse oui !..

**Le conseil** Il est rond rond rond / rongé d'alcool / C'est pas très beau / Oh Oh / On en fulmine

**Mr Fourvil** Il faut savoir que le ver est solitaire.. .. ??.. que le fer est salubre (*rire*) !.. D'ailleurs ne dit-on pas : une santé de fer ? Hein ? Un homme de fer ? Hein ? Un chemin de fer ? Hein ? Un mammifère ?.. Il faut vivre, certes, mais pas s'en faire !.. L'alcool non, mais l'eau ferru, ferru.. Et oui, l'eau fait ru !.. Hein ?.. A propos, j'aimerais vous remercier de m'avoir fait visiter les caves viticoles de la région. Quant à ce gueuleton pantagruaïque.. ..??.. (se reprenant) pantagru-inique ..??.. Oui, bon, tu pends ta grue où tu peux !.. Donc, disais je, quant à ce gueuleton que vous m'avez offert à St Maurille.. ..??.. Non, y avait pas de morilles, mais des giroles !.. (*illumination soudaine*) St Morillon, voilà, c'est ça, à St Morillon, c'est là où on a pantagru.. ..??.. et pas qu'un peu-élique, croyez moi !.. Et bien, là aussi, grand merci !.. Ha, j'allais oublier, pour votre eau de source, y a pas de fer ! Par contre de la lignite, alors là, vous en avez !.. Mais l'eau lignitu.. ligniteuse, elle est pas potable !

*Il s'écroule sur la table..*

*Tout le conseil municipal se « regarde »...*

**Le conseil** On est cons cons cons / Contraints d'vous dire / Tout tombe à l'eau / Oh  
Oh / On entérine !

*Ils referment leur dossier..*

**NOIR sec**

---

*Marlowe referme le manuscrit et se sert un verre d'eau..*

# La Marionnette

----- Concerne Le Tuzan et Cabanac-et-Villagrains -----  
-----

## **Thème**

*Une jeune femme tombe amoureuse de la marionnette qu'elle a créée..*

## **Interprétation**

*La belle Ariane, sa mère, une amie de la mère, un amoureux..*

*Pour l'intervention "prétendants"= Un groupe de candidats..*

## **Techniques scéniques**

*Jeu théâtral + Chant (chanson des prétendants / création) avec gestuelle*

## **Décors et surfaces scéniques**

*Scène 1 = Une tour (ou un arbre) / ce décor peut être construit à partir d'un échafaudage..*

*Scène 2 = Une porte..*

*Scène 3 = Intervention dans le public..*

-----  
-----  
*Marlowe prend un manuscrit. Il le lit..*

## **Voix off**

Sais tu, l'ami, qu'un cœur de bois peut battre la chamade ? Sais tu, l'ami, que l'amour ne tient qu'à un fil ?

## **LUMIERE SUR SCENE 1**

*Ariane au pied d'une tour..*

## **Ariane**

*(s'adressant au public) Bonjour. Je m'appelle Ariane et j'habite la maison la plus haute de ce pays. On dit de moi que je suis jolie, d'humeur badine.. et plutôt polissonne. Il est vrai que j'aime les garçons et leurs caresses.. Oh, mais voici ma mère ! Elle s'inquiète pour moi et a peur qu'à trop courir le guilledou, je ne me fane et devienne vieille fille !.. Elle ne rêve que de me voir mariée..*

*Arrivée de la mère..*

## **La mère**

Ma fille, ça ne peut plus durer, il faut que tu te maries !

## **Ariane**

Mais je n'ai rien contre..

## **La mère**

..??.. Heureuse de te voir aussi bien disposée !

## **Ariane**

Je veux bien me marier.

## **La mère**

Bien !

## **Ariane**

.. à condition bien sûr de pouvoir essayer avant que d'épouser !

## **La mère**

Quoi ? Que me racontes tu là ?

**Ariane** Hé, si vous achetez chaussure, vous la mettez au pied avant que de la prendre. Et bien, moi, pour mon époux, je veux même chose ! .. J'essaierai avant que d'épouser !

**La mère** ..!!!.. Ha ça, ma fille, ma fille, tu es.. tu es.. (*elle ne trouve pas le mot approprié*)..

**Ariane** (*amusée*) Prudente !

**La mère** ..!!!.. Il est vrai que si j'avais su pour ton père, je..!!!.. Oui, bon, fais comme tu l'entends, mais je veux que tu prennes un époux !

*La mère se retire..*

**Ariane** (*s'adressant au public*) Et j'ai donc essayé. Ha ça, croyez moi, ils ont été nombreux à taper à ma porte..

### **NOIR SUR SCENE 1 / LUMIERE SUR SCENE 2**

*Ils sont trente à quarante à attendre devant une porte, en file indienne..*

*Tous les genres sont présentés = golfeur, maître nageur, petit épicier, prince charmant, Tarzan, expert comptable, pompiste, émir, surfeur, CRS, etc, etc..*

*Chanson des prétendants. (Fernandel)*

Elle est belle, elle est mignonne / C'est un' bien jolie personne /  
On ne peut trouver femme plus jolie / Me voudra t'elle comme mari ? /  
Elle a toujours le sourire / On dirait un' femme en cire /  
Avec-que déférence, on voudrait épouser / La bell' des bell' du Grand essai.

Elle est bonne, elle est mignonne / C'est un' bien jolie personne,  
Pour la chérir d'puis longtemps j'attends / Qu'dans cette file, y ait plus d'clients.  
Mais j't'en moqu', c'est d'pire en pire / On dirait qu'ell' nous attire,  
Avec-que impatience, j'espère l'épouser / La bell' des bell' du Grand essai.

Elle est gaie, elle est craquante / C'est un' bien jolie amante,  
Mais les femm's, ça n'a pas d'raison / Quand ça dit oui, ça veut dire non.  
Va t'elle vouloir que je l'épouse / Mais j'm'en moqu', j'ai le coeur mahouse  
Et j'n'oublierai jamais les caresses, les baisers / D'la bell' des bell' du Grand Essai.

*La chanson se termine..*

### **NOIR SUR SCENE 2 / LUMIERE SUR SCENE 3**

*La mère d'Ariane converse avec l'une de ses amies..*

**L'amie** Alors, a-t'elle trouvé chaussure à son pied ?

**La mère** (*quelque peu démoralisée*) Et bien, pas vraiment ! Et pourtant ce n'est pas faute d'en essayer !

### **NOIR SUR SCENE 3 / LUMIERE SUR SCENE 2**

*On retrouve les prétendants..*

*Chanson = Au suivant de Jacques Brel..  
A chaque "Au Suivant", on avance d'un pas..*

*La chanson se termine..*

*Message aérogare = Il est annoncé que les vols sont suspendus et qu'il ne reprendront que beaucoup plus tard..*

*Le groupe, déçu, regimbe..*

### **NOIR SUR SCENE 2 / LUMIERE SUR SCENE 1**

*Ariane au pied de la tour..*

*En bas de la tour, une malle en osier fermée*

*Dans la malle en osier, se trouve une marionnette (humaine) dont les fils sont fixés à un croisillon / Les fils sont en réalité des élastiques. La marionnette garde ainsi sa mobilité tout en donnant l'impression d'être manipulé*

**Ariane** (*s'adressant au public*) Vous comprendrez bien sûr que je ne pouvais pas essayer tout le monde. Une vie n'y aurait pas suffi. J'ai eu alors l'idée de faire un mannequin à la ressemblance de l'homme que j'aimerais avoir pour époux !..

*Elle ouvre la malle en osier, prend le croisillon et monte en haut de la tour..*

*Elle tire sur les fils..*

*La marionnette sort de la malle..*

*Ariane le manipule..*

*Arrivée de la mère..*

**La mère** Ma fille, j'ai à.. (*voyant le mannequin*) Mais quelle est cette diablerie ?

**Ariane** (*amusée*) L'homme que veux épouser !.. N'est il pas beau ?

**La mère** Mais il est en bois !

**Ariane** Oui ! Faites savoir à tous mes prétendants que je n'essaierai désormais que ceux qui ressemblent à ma marionnette !

**La mère** Fort bien, ma fille, fort bien. Ils sont plus de 300 à attendre devant ta porte. Mais il m'étonnerait fort que tu en trouves un qui ressemble à ta marionnette..

*La mère se retire..*

**Ariane** (s'adressant au public) Ma mère avait raison. Il ne s'est trouvé personne pour ressembler à l'homme que je m'étais choisi. Oh, bien sûr, j'ai continué à en essayer quelques uns, mais le cœur n'y était plus. Et je passais des journées entières avec ma marionnette. J'en devenais folle. Jusqu'au jour où..

**Marionnette** Ariane ?

**Ariane** Qui m'appelle ?

**Marionnette** C'est moi !

*Ariane, surprise, lâche les fils. La marionnette se retrouve par terre..*

**Marionnette** Ariane, relève moi. Il n'est guère facile pour moi de parler cul par dessus tête?

*Ariane relève la marionnette..*

**Ariane** C'est donc toi qui me parle ?

**Marionnette** Oui !

**Ariane** Mais comment cela se peut-il ?

**Marionnette** Je n'en sais rien! Peut être m'as tu attaché un fil au bout de la langue ?

**Ariane** Mais non, je n'ai rien fait de tel !

**Marionnette** Ariane ?

**Ariane** Oui ?

**Marionnette** Tu ne trouveras jamais quelqu'un à mon image, car je suis unique !

**Ariane** Oui, peut être !

**Marionnette** Pourquoi ne pas m'épouser ?

**Ariane** Toi ?

**Marionnette** Oui, moi !

**Ariane** (rire) Mais c'est impossible, tu n'es pas un homme, mais une marionnette !

**Marionnette** Crois moi, j'ai un cœur, et il bat pour toi !

**Ariane** ..!!.. Ne dis pas de sottises, veux tu ?

*Ariane, troublée, a relâché le croisillon / La marionnette tombe..*

*Elle le relève..*

**Marionnette** Et si tu me libérais de mes fils ?

**Ariane** Tu dis des sottises. Si je te libère de tes fils, tu ne seras plus qu'une marionnette sans vie. Il est déjà miracle que tu puisses parler.

**marionnette** Ariane, je t'aime tant. Pantin, je suis, pantin, je ne veux plus être.. Coupe les fils, je t'en supplie..

*Elle hésite, elle coupe les fils / Il s'écroule dans le coffre..  
Elle descend de la tour..*

**Ariane** Peux tu parler sans tes fils ?.. (*la marionnette reste sans vie*) Je t'en supplie, parle moi.. (*aucune réaction de la marionnette*) Parle moi !..

*Elle referme le coffre.*

**Ariane** (*s'adressant au public*) Et depuis ce jour là, plus aucun amoureux ne m'a tenu dans ses bras. 10 ans déjà que j'ai refermé à tout jamais ce coffre.. En me voyant en haut de ma tour, seule, dominant tout le pays, rêvant à quelques fils invisibles que je pourrai tirer, les gens, tristement, hochent la tête.. "C'est la belle amoureuse, celle qui n'a pu démêler les fils de sa vie"..

*Entrée de la mère, accompagnée de son amie..*

**La mère** Toujours là, à te lamenter !.. Pourquoi ne pas venir avec nous ?

**L'amie** Nous allons à la grande foire y acheter du grain ! Il va être temps de préparer les semailles.

**Ariane** A la grande foire ? Quelle grande foire ?

**La mère** Décidément, ma fille, ta mélancolie me fait peur !.. Où acheter du grain../..

**L'amie** ../.. ailleurs qu'à Cabanac et Villagrain ?

**Ariane** Non, nulle envie d'aller là-bas, je préfère rester ici !

**L'amie** (*à la mère*) J'ai bien peur qu'elle n'ait un grain.. Allez, laissons là !

*La mère et son amie quittent la scène..*

**Marionnette** Ariane ?

**Ariane** Ha ça ?

*Elle ouvre le coffre.*

**Ariane** Tu parles à nouveau ?

**Marionnette** Oui.. Ariane, dis moi..

**Ariane** Non, je sais ce que tu vas me demander. Te remettre tes fils afin que je te redonne vie !

**Marionnette** Ariane, si je n'avais point fils, et si je pouvais bouger, pourrais tu m'aimer ?

**Ariane** Mais je t'ai toujours aimé ,

**Marionnette** Alors, regarde !

*Il sort du coffre et fait quelques pas maladroits..*

**Ariane** Ha ça, par quel prodige ?.. Tu es devenu un homme ?

**Marionnette** Oui. Enfin c'est tout comme. Dans mon coffre, il m'est venu une idée. Et j'ai bricolé un autre système, mais je n'ai point de fils. Rien ne s'oppose donc à ce que nous vivions ensemble ?

**Ariane** Non..

**Marionnette** La seule chose qu'il te faudra faire, c'est..

*Il se statufie soudainement (il tient dans sa main un petit mot)..*

**Ariane** Ho non !..

*Ariane voit le petit mot. Elle le prend, elle le lit, elle sourit.. Elle sort une clé du coffre. Elle remonte la marionnette..*

**Marionnette** (se remettant tout aussitôt à vivre) C'est de tourner la clé de temps à autre !

*Ils se regardent en souriant..*

*La mère arrive..*

**La mère** Et ils vécutent heureux et eurent beaucoup d'enfants.. Je dois reconnaître cependant que le premier m'a surpris..

*Elle montre le "bébé" qu'elle porte dans les bras.. C'est un jouet Pinocchio..*

## **NOIR**

*Marlowe referme le manuscrit..*

*A sa très grande surprise, le petit personnage en bois posé sur le guéridon se met à bouger..*

# Le poisson d'argent

----- concerne Beautiran + Isle St Georges -----  
-----

## **Thème**

*La « naissance » de l'alose..*

## **Interprétation**

*Un enfant, deux tantes, Aliénor d'Aquitaine, un voleur..*

## **Techniques scéniques**

*Jeu théâtral + chant et danse possibles*

## **Décors et surface scéniques**

*Scène 1 = une cuisine..*

*Scène 2 = Le bord de la Garonne..*

*Scène 3 = Intervention dans le public..*

-----  
-----  
*Marlowe prend un manuscrit. Il le lit..*

## **Voix off**

Sais tu l'ami que tu viens de la mer. Sais tu l'ami que le poisson au dos d'argent est ton ami..

## **Lumière sur scène 1**

*Une cuisine (table et chaises)*

*Deux femmes dressent la table (trois couverts)*

## **Tante 1**

Pour son 1er jour de vacances chez nous, je ne sais pas si c'est une bonne idée !

## **Tante 2**

Mais si !.. C'est prêt ?

## **Tante 1**

*(posant sur la table une poissonnière)* Sa mère nous a dit qu'il n'aimait pas trop le poisson !

## **Tante 2**

Eh bien il en mangera quand même !

*Entrée d'un enfant..*

## **L'enfant**

*(s'installant à table)* Bonjour tante Léonce, bonjour tante Marthe..

## **Tantes**

Bonjour, petit !

## **L'enfant**

*(voyant le plat)* Je meurs de faim ! C'est quoi ?.. *(voyant ses tantes ne / pas lui répondre Inquiet)* .. !!.. C'est du poisson ?

## **Tantes**

Oui..

**L'enfant** .. !!.. Heu, j'avais oublié de vous dire, j'ai rencontré un copain en jouant sur le bord du fleuve, et il m'a invité à manger chez lui !

*Il se lève pour quitter la table..*

**Tantes** Non, tu restes ici !

**L'enfant** Mais j'aime pas le poisson !

**Tante 1** Peut être, mais ce poisson là n'est pas un poisson..

**Tante 2** C'est LE poisson !

**Tante 1** Le poisson des poissons !

**Tante 2i** le roi des poissons !

**Tante 1** A preuve, pour le faire cuire, on lui met une couronne de lauriers sur la tête !

**Tante 2** Et c'est quoi, ce poisson ?

**Tantes** Une alose !

**L'enfant** (*catastrophé*) Une alose !.. Mais j'en ai entendu parler de l'alose !.. C'est bourré d'arêtes !

**Tante 1** !.. Tu n'as rien à craindre, petit, j'ai fait cuire cette alose dans de l'oseille !

**Tante 2** Et l'oseille, ça assouplit l'arête, ça la dilue, ça la rend.. comment dirais je ça ?

**Tante 1** Comestible !

**Tante 2** Voilà, c'est ça, comestible ! C'est plus une arête que tu mastiques, mais une nouille !

**Tante 1** Une nouille molle !

**Tantes** Allez.. mange !

**L'enfant** Vous avez beau dire, vous avez beau faire, moi je sais que l'alose, c'est pas un grand poisson !

**Tante 1** Puisqu'on te dit que c'est LE poisson !..

**Tante 2** Ici on l'appelle le coulac

**Tante 1** ou poisson d'argent !

**Tante 2** Quant à son histoire.. !!.. Parce que faut te dire que l'alose, avant, elle était pas comme elle est maintenant !

**Tante 1** Avant, elle faisait hareng maronnasse ! T'en aurais pas voulu même pour la donner au chat

!

**Tante 2** Mais le jour où elle a eu sa livrée d'argent !.. Alors, là.. !!.

.

**Tante 1** Ha ça, c'est une belle histoire que celle de l'alose !.. Bon, chaque village a sa propre histoire, mais ici, c'est la vraie !

**L'enfant** Racontez..

**Tante 2** A condition que tu la goûtes après, juste la goûter !

**L'enfant** D'accord !

**Tante 1** Eh bien voilà.. l'histoire, elle a lieu sur le bord de la Garonne dans les années 1150..

### ***Noir sur scène 1 / Lumière sur scène 2***

*Bord de la Garonne*

*Un vagabond semble se lamenter..*

*Arrive Aliénor d'Aquitaine / Voyant le vagabond, elle s'en approche..*

**Aliénor** Pourquoi te lamentes tu, mon garçon ?

**Le vagabond** Parce que je suis pauvre !

**Aliénor** N'as tu pas un métier ?

**Le vagabond** Non. A dire vrai, j'ai bien essayé d'en avoir un, mais..

**Aliénor** Mais ?

**Le vagabond** Mais je me suis très vite rendu compte que je n'aimais pas travailler !

**Aliénor** .. !!..

**Le vagabond** Mais j'ai d'autres qualités !.. je sais manier le couteau..

*Il sort un couteau, se lève et –tout sourire – le pose sur la gorge d'Aliénor..*

**Le vagabond** Et en passant la lame sur la gorge d'une jolie femme !

**Aliénor** (*elle reste étrangement calme*) Tu es donc un voleur ?

**Le vagabond** Non. Disons que j'emprunte des choses, et que, pour éviter d'avoir des dettes, je tue mes créanciers !

**Aliénor** (*regardant l'eau de la Garonne*) Ce poisson nous regarde !

- Le vagabond** (*regardant à son tour*) Peut être apprend t'il le métier ?.. Tu n'as pas peur ?
- Aliénor** C'est que, contrairement à ce poisson, moi, je porte une cuirasse !
- Le vagabond** (*jouant de son couteau avec l'étoffe de sa robe*) J'ai bien peur qu'elle ne résiste au tranchant de ma lame !.. Je pense d'ailleurs te l'enlever !
- Aliénor** Ma cuirasse est tout autre ! Cette gorge que tu dévoiles, avec tant de délicatesse, est celle d'Aliénor d'Aquitaine, reine de France et d'Angleterre !
- Le vagabond** .. !!.. Fichtre ! Tu te rends compte, ma belle, si je te pique de ma lame, ce n'est pas une couronne qui tombera, mais deux ?.. Décoiffer deux reines, jolie performance, non ?
- Aliénor** Penses tu qu'Aliénor d'aquitaine se promène sur les bords de la Garonne sans escorte !
- Le vagabond** ..??.. (*regardant autour de lui*) Je ne vois personne !
- Aliénor** Il me suffit de crier pour que mes soldats surgissent et te tuent !
- Le vagabond** Oui, peut être ! Ou peut être pas !.. On raconte sur toi beaucoup de choses. On en dit tellement que je ne serais pas étonné que tu ne sois pas femme à te promener sur le bord d'un fleuve sans escorte !
- Aliénor** Oui, peut être ! Ou peut être pas !.. Mais il est un moyen de savoir. Tu pousses ta lame, et je crie.. et tu verras bien ce qui se passe !.. Ce poisson est vraiment curieux, il semble comprendre ce que nous disons !
- Le vagabond.** . !!.. Et si nous trouvions un compromis ? Je range mon couteau, tu ne cries pas mais me donne quand même ta bourse ! Une prime à l'emploi !.. Chacun reprendra ensuite sa route..
- Aliénor** Pourquoi pas ?
- Elle lui donne sa bourse..*
- Le vagabond** (*ouvrant la bourse*) Des écus d'argent !.. Bien, très bien !
- Aliénor** (*regardant la Garonne*) Petite, je voulais être poisson, et partir au loin, m'imprégner de tout, du fond des océans, de l'immensité du ciel, en connaître les mystères, les histoires, être porteuse de la connaissance du monde !.. Et puis, j'ai grandi, et j'ai renoncé à être poisson !
- Le vagabond** (*rire*) Que vois tu d'autre dans l'eau de ce fleuve ?
- Aliénor** J'y vois un dragon de feu en venir lécher le rivage. (*regardant sur le côté*) J'y vois ce village, tout près, s'en aller au loin

*Il rit et joue avec la bourse qui se découd.. Tous les écus tombent à l'eau !*

**Le vagabond** Enfer !.. (*voulant récupérer ses pièces, surpris*) Ha ça.. C'est à ne pas ont tombées sur le dos de ce fichu poisson qui s'est enfui avec !.. Qu'a t'il besoin de ces écus d'argent !

**Aliénor** Peut être veut-il s'en faire une cuirasse !

**Le vagabond** Elle ne lui suffira pas ! Tout au contraire !.. Plus brillant, Il n'en sera que plus péché !

**Aliénor** Et si c'est cela qu'il voulait ?.. Partir au loin, et puis nous revenir, et là se laisser prendre, pour nous raconter ses voyages ! Ses écailles sont maintenant autant de miroirs ! Peut être gardera-t'il trace de tout ce qu'elles ont pu refléter !

*NB) Il est possible ici même d'insérer un chant sur le voyage sur lequel un groupe pourrait danser (chorégraphie avec des filets qu'on pourrait lancer)*

**Le vagabond** (*rire*) Aliénor, tu es une femme étrange, mais un peu naïve. Un poisson n'est rien d'autre qu'un poisson. Comment pourrait-il garder trace de quoi que ce soit !

**Aliénor** Tu te trompes, l'ami. Un poisson a de la mémoire. Il part, il voyage, mais il revient toujours là où il est né.. Pour y mourir !.. A bientôt, l'ami !

*Elle s'éloigne..*

**Le vagabond** A propos, tu n'as pas d'escorte. Cela faisait déjà plus d'une heure que je te suivais..

**Aliénor** A propos, ne jamais sous-estimer une femme..

*Elle sort de la manche de sa robe un stylet..  
Il rit..*

**Le vagabond** N'as tu rien pour un pauvre gueux, ma belle ?

**Aliénor** Ne t'ai je pas tout donné ?

**Le vagabond** Dans ta manche, peut être !

*Elle sourit. Elle prend une pièce et la lui lance..*

**Le vagabond** Un seule pièce, c'est peu !.. Que veux tu que j'en fasse ?

**Aliénor** Fais un vœu !

*Elle s'éloigne..*

*Il sourit en la regardant partir..  
Il regarde la pièce, il hésite, il la met dans un mouchoir qu'il jette à l'eau en riant..  
Il ramasse son baluchon et s'en va en chantonnant..*

## **Noir sur scène 2 / Lumière sur scène 1**

*On retrouve l'enfant et ses tantines..*

**Tante 2** *(tenant à la main une écaille d'alose)* Regarde, regarde bien, petit !.. Si tu regardes bien, tu verras le combat que livra un calmar géant avec un requin, tu y verras des marins au visage buriné lutter contre la tempête, tu y verras les fonds de l'océan..  
*(changeant de ton)* Et maintenant, tu goûtes !

*La tante lui présente au bout d'une fourchette un bout d'alose..  
La gamin hésite, prend le morceau qu'on lui tend, mastique.. puis s'étouffe..  
Les tantes s'affolent..  
Le gamin se met à rire..*

**L'enfant** Je vous ai eu, non ?

**Tante 2** Mais c'est pas vrai, ce gamin aura notre peau !.. Tu mériterais que je te prenne par le fond du pantalon et que je te jette à l'eau !

**Tante 1** Alors, comment t'as trouvé ?

**L'enfant** Ca va !.. Dis, elle est vraie, cette histoire ?

**Tante 2** Et bien, disons qu'ici, dans notre village, on la raconte comme ça !

**Tante 1** Mais à l'Isle St Georges où dans le temps c'était vraiment une île et où il y avait un marché du vin, on te dira qu'une amphore est tombée accidentellement sur un grand miroir dont on a jeté les morceaux dans la Garonne..../..

**Tante 2** ../.. et que tout aussitôt les poissons s'en sont revêtus, devenant ainsi des aloses ! Les histoires, c'est comme les branches d'un arbre, elles viennent toutes du même tronc mais y en a pas une qui ressemble à une autre !

**L'enfant** Dites, le vagabond, pourquoi il a mis la pièce dans un mouchoir avant de jeter sa pièce..

**Tante 2** Et bien, regarde !

*Elle prend un mouchoir à carreau, elle met une pièce de monnaie  
Avec Tante 2, elles prennent les quatre coins du mouchoir et le soulèvent délicatement..  
Elles regardent en souriant l'enfant..*

**L'enfant** .. !!.. *(réalisant)* Le carrelet !

**NOIR**

-----  
*Marlowe repose son manuscrit. Il sort un mouchoir de l'une de ses poches, le déplie, et à sa très grande surprise, trouve une pièce d'argent..*

# Le sermon

----- concerne Martillac et Cestas -----  
-----

## **Thème**

*Une prêche dans une église / La vengeance d'un bedeau..*

## **Interprétation**

*Un curé, un bedeau (ce bedeau peut être joué par une servante), un groupe de bigotes, un groupe de bons vivants, un groupe de jeunes "bien comme il faut", un groupe de jeunes rappeurs..*

## **Techniques scéniques**

*Jeu théâtral + 3 interventions dansées (l'une avec des bigotes, la seconde avec des «noceurs », la troisième avec des jeunes) + Accompagnement musical possible + chant possible..*

## **Décors et surfaces scéniques**

*Scène 1 = Dans le public*

*Scène 2 = Un espace suffisant pour pouvoir y danser / Présence possible d'objets religieux..*

*Scène 3 = Une chaire, une grande croix...*

## **Pour mémoire../..**

*On peut éventuellement "passer" certaines des interventions dansées et ne garder que le rituel païen (vénération du Dieu Mars)*

-----  
-----  
*Marlowe prend un manuscrit. Il le lit..*

**Voix off**    Sais tu, l'ami, que la main de Dieu, lorsqu'elle tient une scie, peut couper la branche sur laquelle tu t'es assis ?

*On entend sonner le clocher d'une église..*

-----  
**LUMIERE SUR SCENE 1..**

*Le curé en compagnie de son bedeau..*

**Le curé**    Tu as bien compris ?

**Le bedeau**    Oui, oui..

**Le curé**    Tu te caches derrière la croix, et tu débrouilles pour ne pas être vu des fidèles !

**Le bedeau**    Oui, oui..

**Le curé** Tu as le porte-voix ?

**Le bedeau** Oui, oui..

**Le curé** Et surtout n'oublie pas. Chaque fois que je lèverai le doigt vers toi, tu liras ce que j'ai souligné sur ce texte..

*Il lui donne un texte..*

**Le bedeau** Voui, voui.. mais pourquoi tout cela ?

**Le curé** (*s'emportant*) Je veux qu'ils aient peur !.. Je demande à mes fidèles de vivre en bons chrétiens et eux ne pensent qu'à la luxure et à la fornication !.. Ca ne peut plus durer !.. Ha, crois moi, ils vont s'en rappeler de ce sermon ! Je vais leur mettre la trouille de leur vie !..

**Le bedeau** Dites, Mr le curé, c'est pas que je me plains, mais ma charge, enfin je veux dire le travail que vous me faites faire dans la paroisse, commence à me peser, j'en arrive à faire plus de 12 heures par jour, et je me pensais..

**Le curé** Pense à dieu, mon fils, c'est lui ton seul Maître !..

**Le bedeau** Oui, mais c'est tout de même vous qui me faites travailler !

**Le curé** Je ne suis que le serviteur de Dieu, mon fils !

**Le bedeau** Oui mais, vous, vous émergez dans la catégorie cadres, et moi dans celle du petit personnel ! Et pour ce qui est des horaires de travail, ça fait beaucoup de différence !

**Le curé** Ne sois pas blasphématoire, veux tu !.. A propos, l'hiver arrive et j'aurai besoin de bois !.. Si tu pouvais m'en couper deux trois stères !

**Le bedeau** Là, ça commence à faire beaucoup ! Comment voulez vous que.

**Le curé** (*sèchement*) Débrouille toi !.. Tu as pensé aux fleurs sur l'autel ?

**Le bedeau** Oui, j'ai mis du muguet. Jamais il n'en a poussé autant !

**Le curé** Bien !.. Allez, vas-y.. je te suis !..

*Le bedeau, grognon, se retire..*

**Le curé** Foutu village ! Foutu paroissiens ! Ha ça, je ne vous connais que trop bien !.. Oh, bien sur, vous venez à l'église, la mine contrite et le regard compassé, mais pour ce qui est de vivre dans la foi de Dieu, bernique !.. Mes paroissiennes, parlons en !.. Des bigotes, rien de plus !

**LUMIERE SUR SCENE 2**

*Un groupe de bigotes / Chanson de Brel / Elle se livrent à un petit ballet..*

**NOIR SUR SCENE 2**

**Le curé** Quant à ce qui est de mes paroissiens !.. Des obsédés sexuels, oui !

**LUMIERE SUR SCENE 2**

*Un groupe de paroissiens / Chanson gaillarde / Ils se livrent à un petit ballet..*

**NOIR SUR SCENE 2**

**Le curé** Quant à ce qui est des jeunes du village ! J'aurai tant aimé les voir tels qu'ils devraient être ! Des anges de douceur, des élus de Dieu !

**LUMIERE SUR SCENE 2**

*Un groupe de jeunes anges / Musique angélique / Petit ballet..*

**NOIR SUR SCENE 2**

**Le curé** Oui, mais la vérité est tout autre !.. les anges sont des anges ! Et la dernière fois que je leur ai prêté l'église pour un concert, ils m'ont mis le feu à l'autel !

**LUMIERE SUR SCENE 2**

*Un groupe de jeunes (très tendance) / Musique rock / Danse..*

**NOIR SUR SCENE 2**

**Le curé** Mais tout cela n'est rien car il y a pire. Certains se refusent à l'église et vénèrent d'autres dieux.. Cette folie que vous avez tous à vénérer Mars, dieu de la guerre et protecteur de la nature, symbole de la force et de la vigueur !.. Oui, je sais, la plupart d'entre vous vivent de la terre et de ce qu'elle vous donne !.. Mais, Mars, tout de même !.. Un vil séducteur qui voulait séduire Vénus ! Une femme mariée !.. Si vous croyez que je ne sais pas que vous vous livrez à des rites païens, dans mon dos, vous réunissant la nuit.. Des démons, voilà ce que vous êtes !

**LUMIERE SUR SCENE 2**

*Rituel / Danse de vénération au Dieu Mars..*

**NOIR SUR SCENE 2**

**Le curé** Et en plus, lorsque je fais la quête, je retrouve dans la sébile plus de boutons de braguette que de pièces de monnaie !.. Oui, des démons, voilà ce que vous êtes !.. Mais tout ça, terminé !.. J'y vais !

**NOIR SUR SCENE 1 / LUMIERE SUR SCENE 3**

*Une chaire, une grande croix*

*Le curé, après s'être assuré que le bedeau se tient derrière la croix, monte sur la chaire..*

*Le curé s'adresse au public..*

**Le curé** (*sourire carnassier*) Je vois que vous êtes venus nombreux. Bien, très bien.. Mes très chers frères.. et le premier qui me dit « et ta sœur » je le noie dans le bénitier !.. Savez vous que je tremble pour vous car je sais que vous ne tenez aucun compte de ce que je peux vous dire.. Vous vivez toutes et tous dans le péché et le démon vous tient la main.. Oh, certes, vous venez à l'église et, de temps à autre, vous vous confessez.. Et le premier qui me dit « Poil au nez », je le crucifie sur la porte de l'église.. Mais, tout de suite après, ça repart de plus belle, vous recommencez à boire, à forniquer, à jalouser votre voisin, à voler le vin de messe.. je le sais, j'ai fait des mesures sur la bouteille.. Oui, mais voilà, Dieu est là et bien là. Et il se trouve que je converse avec Dieu, et je sais une chose que vous ignorez et qu'il m'a dit.. Et oui, dieu et moi bavardons.. Oh, pas à voix haute, non.. Mais dans nos cœurs, dans nos têtes.. Eh oui, dieu et moi sommes télépathes.. Et le premier qui me dit « télépathe, oui, mais des Panzani », je lui fais bouffer tous les cierges de la paroisse.. Et Dieu m'a dit une chose terrible ! Il m'a dit que le jour du jugement dernier arrive et que, ce jour là, les trompettes des anges sonneront.. .. !!.. sonneront !

*Le bedeau joue de la trompette..*

**Le curé** Et vous tous qui avez sur cette terre usé et abusé de l'amour de Dieu, vous serez rassemblés dans la vallée de Josaphat ! Oui, vous y viendrez, à la queue leu leu, derrière moi, comme un troupeau de brebis, bêlant votre peur, hurlant votre détresse. Et là Dieu se présentera à vous..

**Le bedeau** Est ce toi..

**Le curé** (*l'interrompant*) Non, pas encore !.. Et là, devant lui, vous tremblerez car Dieu sait tout !.. Vous ne pourrez lui mentir comme à moi. Il verra vos péchés, vos blasphèmes, votre petitesse.. Alors, il s'écriera en me regardant.. .. ??.. Là, c'est à toi !

**Le bedeau** Est-ce toi le berger de ce troupeau malfaisant ?

**Le curé** Et moi, j'aurai tellement honte que je baisserai la tête.. Alors, il reposera sa question..

**Le bedeau** Est-ce toi le berger de ces démons ?

**Le curé** Et moi je me ferai tout petit, n'osant lui répondre.. Alors, il se répétera et sa voix se fera écho..

**Le bedeau** Répond moi, est-ce toi ?

**Le curé** .. ??.. Echo !

**Le bedeau** Est ce toi toi toi toi toi..

**Le curé** Et cette fois ci, plus d'échappatoire, il faudra que je lui réponde.. "Oui, c'est moi !". Alors, il se penchera sur moi et me dira..

**Le bedeau** Mais enfin, je t'avais confié un troupeau, qu'en as tu..

**Le curé** .. ??.. la page, tourne la page !

**Le bedeau** Fait !.. Qu'en as tu fait ?

**Le curé** Et moi je lui dirai.. "Bêtes, vous me les aviez donnés, et bêtes je vous les rends !".. Alors, le bon Dieu, plein de colère, vous punira..

**Le bedeau** Nom de Moi, démons, vous êtes, démons vous vivrez !

**Le curé** Et les anges arriveront pour vous prendre par la peau du cul, et vous précipiteront dans les chaudières de l'enfer !.. Et à moi, il me dira..

**Le bedeau** Curé, viens avec moi au ciel !

**Le curé** Et vous, vous pleurerez, vous braillerez, vous voudrez vous attacher à ma soutane. Rien à faire ! Je déferai le bouton, et je vous ferai tomber et vous brûlerez dans la marmite de l'enfer. Et moi, dans cette marmite, j'y rajouterai du sel. Parce que le sel, sur des brûlures, ça fait encore plus mal. Et ce sel là, j'irai le chercher à Cestas. Oui, Cestas, anciennement nommé Ad Sextum, c'est à dire 6ème borne millénaire sur la route du sel. Et oui, la route du sel passait par Cestas. Ha ça, vous allez connaître une fin qui ne va pas manquer de sel. Quant à moi, qui suis le sel de la terre, je m'envolerai vers le ciel avec le bon Dieu et les anges !.. Ainsi chacun sera payé selon ses mérites !.. Moi, le ciel, et vous, l'enfer ,!.. Oui, l'apocalypse vous guette, la terre s'ouvrira et elle vous engloutiraaaaaameeeeeeeeeeeeeeeeeen !..

*Il disparaît brutalement dans la chaire (grand fracas)..*

*Le bedeau regarde le public en souriant. Il tient une scie à la main..*

**NOIR**

-----

*Marlowe repose le manuscrit..*

# L'aveugle

----- Concerne La Brède et St Léger de Balsan -----

## **Thème**

18ème siècle. Montesquieu s'arrête pour discuter avec un aveugle assis sur un banc..

## **Interprétation**

Montesquieu, une aveugle (une paysanne, vêtements élimés, âge certain)..

## **Techniques scéniques**

Jeu théâtral + Accompagnement musical (orchestre de chambre avec Musique 18ème)

## **Décors et surfaces scéniques**

Espace scénique 1 = Un jardin, un banc..

Espace scénique 2 = Une zone permettant à des musiciens de jouer..

## **Notes diverses**

Ce tableau peut bien évidemment être joué sans accompagnement musical

-----  
-----  
Marlowe prend un manuscrit. Il le lit..

## **Voix off**

Sais tu l'ami que la lumière se fait parfois ténèbres, et qu'alors le ciel se met à pleurer, si fort, si méchamment que la terre devient braoude ! Ecoute l'histoire de cet homme que les mots ne pouvaient guérir de ce qu'il ne pouvait plus voir..

-----  
-----  
Les musiciens commencent à jouer..

**Lumière sur scène 2**

**Lumière sur scène 1**

Assis sur un banc, une aveugle..

Arrivée d'un promeneur. Il hésite, il s'assoit sur le banc..

**L'aveugle** Cela fait bien 10 ans que vos promenades matinales vous font passer là, devant ce banc.. mais jamais jusqu'à maintenant vous ne vous étiez assis à côte de moi !..

**Le promeneur** Oui..

**L'aveugle** Est-il vrai que vous êtes né dans les bras d'un mendiant et que vous fûtes élevé par une meunière ?

**Le promeneur** Cela est vrai !.. Aurais je une odeur particulière pour que vous ayez pu me reconnaître ?

**L'aveugle** Non, rassurez vous !.. C'est le bruit de vos pas, votre façon de respirer, d'interrompre votre promenade lorsque vous passez devant moi, et puis de repartir sans dire un mot.. Ainsi donc, aujourd'hui, Monsieur, vous vous êtes décidé à venir me parler !

- Le promeneur** Je dirai plutôt à vous écouter !
- L'aveugle** On dit de vous que vous êtes un homme bizarre, aimant Paris et ses fastes, mais aussi la terre et la boue !
- Le promeneur** J'ai aimé les voyages, l'amour, les femmes, le bon vin, le tabac.. Mais tout cela est loin. Avec l'âge, je me suis assagi !
- L'aveugle** Il se dit que vous écrivez beaucoup !
- Le promeneur** Oui.. Vous connaissez mon œuvre ?
- L'aveugle** Non, j'ai demandé plusieurs fois à ce qu'on me lise vos livres, mais passer des heures et des heures à faire la lecture à une aveugle n'a rien de très exaltant, et je n'ai pu trouver personne pour ce faire !
- Le promeneur** Vous plairait-il que je vous trouve quelqu'un ?
- L'aveugle** Non, c'est trop tard !.. Et puis, je ne pense pas que j'ai l'esprit assez vif pour vous comprendre !.. Vous êtes un érudit, et moi une simple paysanne !.. Je ressens les choses, mais le monde dans lequel je vis est différent du votre. Mais peut être qu'aujourd'hui, en va t'il différemment ? Peut être sommes nous gagnés tous les deux par la même mélancolie ?
- Le promeneur** Oui, peut être !
- L'aveugle** Vous savez, tout le monde croit que je suis aveugle, mais ce n'est pas vrai. J'y vois, oui, j'y vois, mais à l'intérieur de ma tête.. C'était il y a très longtemps. Une nuit, alors que je m'étais endormie sur le ventre, la tête enfouie dans l'oreiller, mes yeux se sont retournés, tout doucement. Vous dire pourquoi, je ne sais. Martin, mon époux, m'a avoué que, cette nuit là, il s'était levé pour ouvrir la fenêtre. Il est possible que mes yeux aient voulu le suivre. En me réveillant le lendemain matin, mes yeux s'étaient remis en place, mais le regard était resté en dedans.. Au début, cela m'a plu. C'était nouveau, c'était beau, c'était comme un ciel qu'on a dans la tête. Quand je souriais, ça se mettait à briller. Et puis, il y avait des couleurs. Et dans ces couleurs, il y avait Martin, son sourire, sa présence, son amour. Et c'était si fort, si grand, que je me demandais comment tout cela pouvait tenir dans une aussi petite tête.. Et puis.. Et puis, un jour, Martin s'en est allé. Et le ciel s'est assombri, et il s'est mis à pleuvoir dans ma tête. Et l'eau s'est mise à monter. Et, petit à petit, mes souvenirs se sont noyés.. L'eau continue de monter. Elle m'arrivera bientôt à hauteur des yeux. Je vais enfin pouvoir pleurer.
- Le promeneur** (*se levant*) .. !!.. Je vais vous laisser !
- L'aveugle** Mr de Montesquieu ?
- Le promeneur** Oui !

- L'aveugle** Je ne vous ai pas trop aidé, n'est ce pas ?
- Le promeneur** Je ne saurai vous dire !
- L'aveugle** Depuis quand savez vous ?
- Le promeneur** ..!!.. Oh, cela fait déjà quelques temps !.. Tout est devenu flou petit à petit !
- L'aveugle** Et c'est irrémédiable ?
- Le promeneur** Oui, dans quelques temps, je ne verrai pour ainsi dire plus !.. Un ami m'a conseillé d'aller à St Léger de Balsan !
- L'aveugle** Oh, je connais ! C'est là un village que l'on conseille à tous les voyageurs de la nuit !.. On y trouve une fontaine qu'on dit miraculeuse !
- Le promeneur** La fontaine de St Clair !
- L'aveugle** Oui. On lui a donné ce nom à cause de son eau qui, dit-on, soigne les yeux !..  
Irez vous à St Léger de Balsan ?
- Le promeneur** Je ne crois pas aux miracles !.. Et vous ?
- L'aveugle** Moi ? Je crois que l'eau fraîche d'une fontaine peut vous aider à mieux voir.. ce qu'il y a en vous ! Par contre, pour ce qui est de mieux voir autour de vous..??..
- Le promeneur** (*après avoir souri*) J'ai eu grand plaisir à parler avec vous ! A vous revoir, l'amie !
- L'aveugle** A vous revoir, l'ami !

## **NOIR**

-----

*Marlowe referme le manuscrit..*

# Le randonneur

----- Concerne Ayguemorte et Les Graves -----  
-----

## **Thème**

*Un touriste, quelque peu condescendant avec la gente autochtone, se renseigne auprès d'un berger. Où il est montré que le bon sens est avant toute chose une affaire d'observation..*

## **Interprétation**

*Un randonneur, un berger..*

## **Techniques scéniques**

*Jeu théâtral*

## **Décors et surfaces scéniques**

*Espace scénique = Un espace naturel..*

## **Pour mémoire../..**

*On peut « féminiser » l'interprétation (prendre en ce cas une randonneuse et une fileuse)*

*Possible atmosphère médicale..*

-----  
-----  
*Marlowe prend un manuscrit. Il le lit..*

## **Voix off**

Sais tu, l'ami, qu'on est parfois sot avec de l'esprit, mais qu'on ne l'est jamais avec du jugement..

## **LUMIERE SUR SCENE**

*Un berger, debout, appuyé sur son bâton...*

*Entrée en scène d'un « touriste » (type randonneur, sur-équipé de neuf, tout du « « bof »)*

*Le berger (il lui tourne le dos) ne le voit pas arriver..*

*Une pancarte porte l'inscription "Attention, marécage"..*

**Le touriste** Bonjour.. (le berger se retourne et répond à son salut par un petit hochement de tête).. (à lui même) Holala, un pignouf, estampillé « grave », Graves et Landes, je suis gâté !.. (s'adressant au berger) Le lieu-dit de l'arbre mort, vous connaissez ?.. (le berger opine de la tête).. Il me faut compter combien de temps pour y arriver ?.. (le berger ne répond pas).. Une heure ?.. Deux heures ?.. (le berger ne répond pas).. Trois heures ?.. (le berger ne répond toujours pas).. .. ??.. (à lui même) C'est pas vrai, je suis tombé sur un épouvantail !.. (lisant l'inscription de la pancarte) Attention, marécage !.. Foutu coin, soit tu te mouilles les pieds, soit tu te les tords sur les graviers !.. (au berger, politesse exagérée) Je me permets d'insister.. Je me rends au lieu-dit de l'arbre mort, petite chiure de mouche perdu dans la lande, vous dire pourquoi je m'y rends, je n'en sais rien, cela m'a pris ce matin et je le regrette déjà vu le nombre d'ampoules que j'ai aux pieds, par contre, il me serait agréable, pour ne pas dire plaisant, de savoir combien de temps encore il me faudra cheminer sur ce foutu chemin de graves pour que je puisse enfin arriver au terme

de mon périple ? A deux trois mois près, je suis preneur !.. (*le berger ne répond toujours pas*).. Vous êtes sourd ?.. (*Hurlé*) Pour aller au lieu dit de l'arbre mort, combien de temps ?.. (*le berger ne répond toujours pas / Il se contente de regarder le touriste sans manifester la moindre émotion*).. .. !!.. Mais c'est pas vrai, il est idiot !.. Moi, touriste, moi aller à Arbre Mort, moi demander à toi, enfoiré, combien de temps, moi, pour aller là bas !.. (*toujours aucune réaction du berger*).. Moi tarzan, toi Cheeta ?.. Bon, ça va, j'ai compris !.. Plus couillon que lui, tu meurs !..

*Il s'éloigne / Le berger le regarde partir..*

**Le berger** (*alors que le touriste est déjà loin*) Vous en avez pour deux heures dix environ !

**Le touriste** (*après s'être arrêté et retourné*) Pourquoi ne pas me l'avoir dit tout à l'heure ?

**Le berger** Est ce que je savais, moi, à quelle allure vous marchiez ?.. Il me fallait d'abord vous observer !..

**Le touriste** ..!!..

**Le berger** (*Malicieux*) Notez bien que, si plus couillon que moi, on meurt, je ne sais pas trop si vous arriverez au lieu dit Le bois mort !

**Le touriste** .. !!..

**Le berger** Pour ce qui est de..

**Le touriste** (*vexé*) Oui, oui, ça va..

*Il quitte la scène..*

**Le berger** .. !!.. (*chuchoté*) Pour ce qui est de la direction, c'est par là !

*Et il désigne de la main une direction qui n'est en rien celle que le randonneur a pris..*

## **NOIR**

*Marlowe repose le manuscrit..*

# Les coquillards

----- Concerne Cadaujac -----  
-----

## **Thème**

*Pèlerinage et Brigandage..*

## **Interprétation**

*Un pèlerin, un ménestrel.*

## **Techniques scéniques**

*Jeu théâtral..*

## **Décors et surfaces scéniques**

*Le bord d'un fleuve, devant une borne de Compostelle..*

-----  
-----  
*Marlowe prend un manuscrit. Il le lit..*

**Voix off** Sache l'ami que les mots sont comme des abeilles, ils sont miel et aiguillon..

***Lumière sur scène..***

*Le bord d'une rivière. Un ménestrel (il est blessé) appuyé sur une borne de Compostelle..  
Arrive un pèlerin. Voyant le ménestrel, il se précipite à son chevet..*

**Le pèlerin** Que s'est-il passé, l'ami ?

**Le ménestrel** J'ai été attaqué, poignardé et volé !.. Ils m'ont tout pris !.. Jamais je n'aurais du m'arrêter ici ! L'étape est cruelle ! Toi aussi, tu vas à Compostelle ?

**Le pèlerin** Oui. Et tout comme toi, j'avais l'intention de passer là quelques jours !

**Le ménestrel** Ils sont nombreux à s'arrêter ici et à y faire pénitence !.. Entends tu cette musique ?

*On entend une musique tango ou valse ou paso-doble..*

**Le pèlerin** Non, je n'entends rien !

**Le ménestrel** Moi, je l'entends. C'est là une musique d'un autre temps !

*Des danseurs (ils sont habillés de noir et de poussière dorée) commencent à arriver  
et à danser autour du pèlerin et du ménestrel.*

**Le ménestrel** Les anges de la mort ! Ils viennent danser sur mon ombre !

**Le pèlerin** Je ne vois personne ! Tu délirés..

**Le ménestrel** ils sont là, te dis-je, ils dansent..

*Les danseurs continuent de danser. Le pèlerin tente de faire boire l'homme blessé..  
Les danseurs quittent la scène. La musique s'estompe..*

**Le ménestrel** Ils sont partis !.. Tu ne les as point vu ?

**Le pèlerin** Non, je n'ai vu personne !.. C'est la souffrance qui te fait délirer !.. Je vais essayer de trouver quelqu'un pour te soigner !

**Le ménestrel** C'est inutile, je n'irai pas plus loin !.. Ces brigands n'ont pas été longs à trouver mon or !

**Le pèlerin** Il te fallait le cacher, dans l'ourlet de ta chemise, ou dans la semelle de tes sandales !

**Le ménestrel** Mais c'est ce que j'avais fait !.. Cela n'a servi à rien !.. Ces brigands sont enfants du démon, ils sont malins et mauvais !.Toi, on ne t'a jamais attaqué ?

**Le pèlerin** Non, mais j'ai de quoi me défendre !.. Et puis, j'ai un truc !

**Le ménestrel** Un truc !

**Le pèlerin** Oui, un truc !.. Je porte mes sous dans ma ceinture !.. Oh, peu d'argent, mais quelques pièces !

**Le ménestrel** Ils les trouveront !

**Le pèlerin** Oui. Mais ne chercheront plus ailleurs ! Là, où j'ai le plus gros de mes biens,.. Dans la coquille que je porte à mon chapeau !. J'en ai tapissé l'intérieur d'écus d'or !. Puis j'y ai mis un peu d'argile afin que rien ne se voit !

**Le ménestrel** Tu es malin !.. Moi, je ne l'ai pas été assez !.. Je n'étais pas préparé à ce voyage !.. Sais tu que déjà, en passant dans ce petit village qui porte le nom d'un saint.. Comment s'appelle t'il déjà ?.. Il fut décapité pour avoir refusé d'autre Dieu que celui de chrétienté !

**Le pèlerin** Saint Symphorien !

**Le ménestrel** Oui ! St Symphorien !.. Et bien, je fus déjà attaqué par des brigands, mais j'ai pu m'en échapper !.. En arrivant ici, je me croyais sauvé ! Mais les méchants sont partout et je n'ai su m'en défendre. Je n'ai rien d'un coureur de route !.. Je ne trouve action que dans les mots.. "Frères humains qui après nous vivez / N'ayez les cœurs contre nous endurcis,/ Car, ce pitié de nous pauvres avez, / Dieu en aura plus tost de vous mercis / Par justice, fumes jugés et occis / Quant de la chair, que trop avons nourrie / Elle est piéca dévorée et pourrie, / Et nous les os, devenons cendre et pouldre. / De notre mal personne ne s'en rie / Mais priez Dieu que tous nous veuille absouldre!

**Le pèlerin** ...!!.. Joli ! C'est de toi ?

**Le ménestrel** Oui.

**Le pèlerin** Cela sonne comme une épitaphe !

**Le ménestrel** Mais c'est une épitaphe !

**Le pèlerin** C'est celle d'un brigand, et non d'un pèlerin !

**Le ménestrel** Mais je suis un brigand !

*Et il lui plante une dague dans le ventre..En vérité, sa blessure était feinte..*

**Le ménestrel** Vois tu, l'ami, ma coquille, moi, je ne la porte pas au chapeau, mais plus bas !.. Sur le bas ventre !.. (*il lui montre sa coquille*) Et oui, je suis un coquillard !.. Un brigand, un tueur !.. par contre, si je n'ai, par ruse, je dois compenser !..

*Il lui arrache sa coquille..*

**Le ménestrel** Regarde ce fleuve ! Le pain est un père, l'eau est une mère !.. J'avais la mère, mais pas de père, et c'est pourquoi je t'ai volé !.. (*regardant le pèlerin*) Tu me fais triste mine !.. Tu m'en veux ?..

**Le pèlerin** je l'entends ! la musique, je l'entends !..

*La musique (différente de la première) se fait entendre / Les danseurs reviennent et dansent..*

**Le ménestrel** Allons l'ami, je te faisais accroire tout à l'heure ! Il me fallait t'apitoyer afin de gagner ta confiance !.. la musique, les danseurs, tout n'était qu'invention !

**Le pèlerin** Je les vois..

**Le ménestrel** ...!!.. Oui, peut être !.. Si musique il y a et si danseurs virevoltent, il te faut en remercier la divine providence, car elle fait de ta mort une fête !

**Le pèlerin** Je te maudis..

**Le ménestrel** Tu as tort, pèlerin.. (*s'agenouillant à coté du pèlerin*) "Si méchant vous voyez, pas n'en devez / avoir dédain, car vous fûtes occis / par Villon, poète en coquillé / mais pèlerin de mauvaise vie ! / Que ton pardon ne soit pour nous tarie / Nous préservant de l'infemale fouldre / Nous sommes fils d'un démon insoumis / Mais priez Dieu que tous nous veuille absouldre !"

*Il retire sa dague. Le pèlerin meurt..*

*Villon s'en va en riant / les danseurs le suivent en dansant..*

*La musique s'estompe*

## **NOIR**

*Marlowe repose le manuscrit..*

# L'énigme

---

*Marlowe est dubitatif*

**Marlowe** Je ne vois pas en quoi la lecture de ces contes peut me renseigner sur quoi que ce soit..

*Il prend le feuillet de garde..*

**Marlowe** Quant à ce qui est de la page de garde.. (*lisant*) "11 tu liras. Près des 11, 12 tu devineras.. Mais une manquera car le conte n'est pas bon. Quand tu l'auras trouvé, pense au cœur du démon. Il te montrera le chemin si la lune n'est pas pleine. Là, tu verras l'hydre aux 7 têtes. Seule deux casseras en pensant à la genèse ! Aqueduc et ..... t'aideront à voir juste ! Si tu te trompes, néant trouvera. Si tu trouves, mémoire se perdra et tu régneras car tu seras le Maître de toute chose !.. ..??..  
(*reposant le feuillet*) Mais c'est pas vrai, on nage dans le fantastique !..

*Il téléphone..*

**Marlowe** Pépé ?.. Oui !.. je viens de terminer.. Ha toi aussi !.. C'est incompréhensible, c'est.. ..??.. Hein ? Comment ça, t'as trouvé ?.. T'as trouvé quelque chose ?.. Comment ça, fastoche les mains dans les poches ?.. Mais comment t'as fait ?.. Et qu'est ce qu'il y avait à trouver ?.. Non, non, bouge pas, j'arrive !

*Marlowe s'immobilise..*

*Effet lumineux pour changement de décor..*

*On débarrasse le bureau Marlowe et on installe le salon Léon..*

**Marlowe** (*le changement réalisé, au public*) Oui, je sais, c'est un peu théâtral, mais si j'avais du aller voir mon pépé à pieds, j'en avais pour deux heures.. (*reprenant son rôle de détective*) Et tu as trouvé ?

*Le fauteuil se tourne. Apparaît Léon..*

**Léon** Et oui, plus que centenaire, mais pas encore la tête en berne !.. Mais je me suis fait aider ! (*Entrée de 3 petites vieilles rigolotes*)...Que je te présente Justine, Léonarde et Simone ! (*à voix basse*) Je les crois amoureuses de moi !..

**Marlowe** ..??.. T'es sûr de ton coup ?

**Léon** Voui..

**Marlowe** Et qu'est ce que tu as trouvé ?

**Léon** ..!!.. Crois tu au fantastique, petite ?

- Marlowe** Pas vraiment !..
- Léon** Et bien, tu as tort. Ce que cache ces contes est effrayant !..
- Marlowe** Raconte !.. "11 tu liras !" Or il y a 12 contes !
- Léon** Oui, mais 11 villes ! 11 de ces douze contes nous parlent nommément d'une ville !..
- Marlowe** ..!!.. C'est vrai ! Que je me souviene.. St Léger de Balsan, Origne, Louchats.. ..??..
- Justine** Balizac, St Jean d'Ilac,
- Léonarde** Castres, St Maurillon.,
- Simone** Cabanac-et-Villagrain, L'Isle St Georges !
- Marlowe** Cestas et St Symphorien !
- !Léon** Ce qui nous fait onze !
- Marlowe** "Près des onze, 12 tu devineras" !.. 12 autres villes ?
- Léon** Oui !
- Marlowe** Reste à savoir lesquelles ?
- Léon** 12 contes, 12 villes ! Chaque conte cache une ville !
- Marlowe** .??.. L'histoire du cochon ?
- Justine** Là, c'est le plus facile ! St Selve ! Les Antonins y ont construit un hôpital où l'on soignait la lèpre !
- Marlowe** La lettre avec la jeune factrice ?
- Léonarde** Saucats !.. Haut lieu de la résistance ! 13 lycéens, ils fréquentaient pour la plupart le lycée Montaigne, furent tués à la ferme de Richemont !.. C'est bien de savoir que des jeunes se sont battus pour défendre leur pays !..
- Marlowe** Et pour ce qui est de la factrice ? Elle a vraiment existé ?
- Léon** Oh, je l'ai connu ! Elle travaillait à La House, lisait les lettres à ceux qui ne savaient pas lire, et a fait beaucoup pour la résistance !
- Marlowe** L'histoire de l'aloise ?
- Simone** Ce ne peut être qu'un village au bord de la Garonne !
- Marlowe** Il y en a plusieurs !

- Simone** Oui, mais dans l'histoire il est question d'un dragon de feu qui vient se désaltérer sur le bord du fleuve et d'un village qui voyage !.. Le dragon de feu ?
- Marlowe** ..???. Une locomotive !.. Le terminal d'une gare !.. J'y suis. Beautiran a donné son nom à une locomotive !.. Et pour ce qui est l'histoire du gamin qui se blesse et de l'arbre qui saigne !
- Léon** Canéjan !.. Ils furent 29 habitants à périr en luttant contre l'incendie qui ravagea les landes en 1949 !
- Marlowe** L'aveugle ?.. Là, je sais !.. Montesquieu, donc La Brède !..
- Justine** Oui, La Brède qui vient de la braoude !.. La boue !
- Marlowe** L'histoire de ce soldat et de son miroir ?
- Léonarde** Elle se passe sur le bord d'un ruisseau.. bref d'une jalle !
- Marlowe** Martignas sur Jalles !
- Léon** Oui
- Marlowe** Des jalles, il y en a beaucoup dans le pays !
- Simone** Oui, mais le soldat s'appelait Martin !.. Martignas.. La terre de Martin !
- Marlowe** Le cimetière, avec les chevaliers morts !
- Léon** St Médard d'Eyrans !.. Il y existe un vieux cimetière !
- Marlowe** Des cimetières, ce n'est pas ça qui manque !
- Léon** Oui.. mais on y a découvert aussi des sarcophages faits en marbre de Paros !
- Marlowe** (*réalisant*) Le grec !.. Et pour ce qui est de l'histoire de la source ferru.. ..??..
- Justine** Hostens !..
- Léonarde** Le type dit y avoir trouvé de la lignite !..
- Simone** Hostens a été l'un des plus grands gisements de charbon de bois !
- Léon** Le sermon ?
- Marlowe** ..???. Là, je ne vois pas !
- Léon** Rappelle toi ! D'abord le muguet !
- Marlowe** Je vois pas !

- Justine** C'est la 2ème ville en France pour la production de muguet !
- Marlowe** ..???
- Léonarde** Dans le conte, les gens y célébraient Mars !.. Mars qui a donné son nom..???
- Marlowe** A Martillac !.. L'histoire de la marionnette ?
- Simone** Le Tuzan !
- Marlowe** Pourquoi Le Tuzan !
- Simone** Le Tuzan.. veut dire Le plus haut !
- Marlowe** Et le randonneur qui cherche sa route !
- Léon** La pancarte "Marécage" ! De plus le randonneur dit se tordre les pieds en marchant sur les graves !..
- Marlowe** Sur le plateau des Graves ! Marécage ? C'est de l'eau croupie, morte !.. Aygues veut dire eau ?
- Justine** Et oui ! Aiguemorte !
- Marlowe** Villon, les coquillards ?
- Léonarde** Chemin de Compostelle !.. Au bord de la Garonne ! A l'entrée du village, une borne ?
- Marlowe** Canejan !..
- Léon** Et oui !.. Tu as là tes 12 villes !.. 11 et 12 égalent 23 !.. Manque une car le conte n'est pas bon !..
- Marlowe** ce peut être n'importe quelle ville !..
- Léon** Non. Le pays de Graves et des landes de cernes compte 24 villes !.. Tu en as trouvé 23, reste à trouver la 24ème, celle dont il n'est pas fait mention dans le grimoire !
- Marlowe** ..!!.. Mais oui, bon sang, mais c'est bien sur !.. Léognan !
- Léon** Oui ! Léognan !..
- Marlowe** Bon, d'accord !.. Léognan !.. Il est probable que cette ville ait un secret !.. Ou que quelque chose y soit caché !.. Un trésor peut être !.. Voyons !.. La page de garde nous dit.. Non, non, là, pépé, j'ai pas besoin de ton aide ! Léognan, je connais.. Et je vais y arriver toute seule !.. Lis moi seulement le passage !
- Léon** " Pense au cœur du démon ".

**Marlowe** ..???. Le démon n'a pas de cœur, ou alors.. un cœur de pierre !.. Une pierre !.. Oui, c'est ça, une pierre !..

**Léon** "debout si la lune n'est pas pleine !..

**Marlowe** La pierre est debout, et si la lune n'est pas pleine.. Elle a la forme d'un croissant !.. Un croissant de lune !.. *(il se met à rire)* Pépé, j'ai trouvé. On a caché quelque chose sous la pierre sarrasine !.. Cette pierre sur laquelle est sculptée un croissant de lune !.. Elle fait partie de l'histoire de Léognan !.. Et cette pierre, je sais où elle se trouve. Lorsque j'étais gamin, tu m'as souvent amené la voir pour m'en raconter l'histoire ! !. Bon, c'est pas tout ça, mais il doit y avoir quelque chose d'enterré sous cette pierre !.. Trouver une pelle !.. *(voyant une pelle posée sur un guéridon)* Ha, en voici une !.. Allez, pépé, on y va..

*Il commence à quitter la scène, puis s'arrête..*

**Marlowe** ..???. Que faisait cette pelle ici ?.. ..???. Ne me dis pas que vous aviez ..!!..

**Léon** Si, mais c'est bien que tu y sois arrivé tout seul !.. Disons que j'ai été peu plus vite que toi !

**Marlowe** ..!!.. On y va ?

**Léon** Pas la peine !.. C'est fait !.. Et j'ai trouvé ceci !

**Marlowe** Une bague !.. J'y suis ! L'anneau du pouvoir !.. *(On le regarde avec surprise)*.. Et bien oui, le seigneur des anneaux !

**Les petites vieilles** M'est avis que tu te trompes d'histoire !

**Léon** Peut être pas ! Toutes les histoires se ressemblent ! On y trouve toujours le bien et le mal ! .. Regardez bien cet anneau ! Il y est dessiné un loup et un aqueduc !

**Marlowe** Qu'et ce que ça peut bien signifier ?

**Léon** Loup en gascon se dit Leuh.. et Aqueduc.. Gnan !.. Leuhgnan.. Ce qui a donné avec le temps..

**Les 3 petites vieilles** Léognan !

# Dénouement

---

*(Entrée du client. Il est armé d'un pistolet et en menace Léon, Marlowe et les petites vieilles)*

**Le client** Bien, très bien !.. je vois que vous avez retrouvé cet anneau !.. Donnez le moi !

**Léon** Je suppose que Mr est ton, client !

**Marlowe** Oui !

**Léon** Avoir le diable comme client, tu as fait fort, ma fille !

**Les 3 petites vieilles** *(effrayées)* Le diable ! *(elles se signent.)*

**Le client** Grâce à cet anneau, je régnerai sur ce monde, je l'asservira, je commandera à toute chose !.. Donnez moi cet anneau !

**Marlowe** Que représente cet anneau ?

**Le client** Mais la mémoire des peuples !.. Je vais briser cet anneau !.. Plus d'anneau, plus de mémoire.. Et ce sera la fin de toute chose car un peuple sans mémoire est un peuple qui se meurt !

**Les 3 petites vieilles** Qu'est ce qu'il est méchant !

**Le client** *(très distancié, se disculpant)* Je suis le diable !.. *(Reprenant son autorité)* Cet anneau fut caché en pays de Cernes !.. Mais où, je ne savais !.. je vous remercie de m'avoir aidé à le retrouver !.. Donnez moi cet anneau !

*Musique planante..*

*Sur la toile du fond, tous les personnages des contes apparaissent..*

**Le client** *(regardant les personnages Rire)* Que croyez vous faire ? Vous n'êtes déjà plus que des fantômes !.. En brisant cet anneau, vous retournerez au néant !

*De l'image surgissent les vrais personnages..*

*Le client en les voyant s'affole quelque peu..*

**Léon** M'est avis, l'ami, que ce ne sera pas aussi facile que tu les crois !.. Ceux là sont les gardiens de l'anneau ! Jamais ils ne te laisseront faire..

*La musique devient plus stridente..*

*Les personnages (les vrais et ceux de l'écran) avancent sur le client. Lequel, sous la menace, recule..*

**Léon** Quant à ton arme, elle ne te sert à rien !.. On ne tue pas la mémoire d'un peuple à coups de revolver !.. Que compte tu faire ? Les affronter ? Ce serait vain !.. Tu as perdu, l'ami !

**Le client** (vaincu, baissant son arme, mais toujours aussi vénérable..)  
Je reviendrai, d'une façon ou d'une autre !.. Et je vous ramènerai tous au néant !..

**Léon** Oh, je ne doute pas que tu reviennes un jour !.. Mais tu attendras mon bicentenaire !

*Le client s'enfuit...*

*Léon donne l'anneau à l'un des personnages.. lesquels se retirent..*

**Marlowe** ..??.. Ha ça, c'est fou, cette histoire !

**Léon** Passé, présent, avenir.. Tout est lié !

**Marlowe** ..!!.. Pour un plus que centenaire, t'es pas croyable !.. A propos quel âge as tu exactement ?

**Léon** (en souriant) J'ai 5 milliards d'années.. Bel âge, non !

*Et il éclate de rire. Idem pour Marlowe. Idem pour les petites vieilles*

*Musique festive..*

*Tous quittent la scène bras dessus, bras dessous..*

## NOIR FINAL

